

**Nourris-toi simplement mais chaque jour fermement.
Si ta Bible reste fermée, que peux-tu faire de ton esprit ?
Si tu ne sais ce que tu écris, tu le découvriras demain. La bataille est
grande, il faut passer les lignes de front et atteindre l'homme sans qu'il
se fasse endommager ; alors, dans l'inconscience de l'instant, tu transcris
ce que je t'imprime et la simplicité de ton acte est ta sauvegarde.**

[Katia] Assez de grisaille en les cœurs : NOIR ou BLANC, OUI ou NON !

Qu'as-tu à revendiquer, petit homme, que tu n'aies reçu ? Incapable d'assimiler, tu demandes cependant toujours plus. Nourris-toi simplement mais chaque jour fermement. Si ta Bible reste fermée, que peux-tu faire de ton esprit ? Y faudra-t-il le «brise-larmes» pour te faire céder ou alors le couperet ? Engrangez donc la Parole car c'est elle le grain qui nourrit et qui ne meurt pas, c'est elle qui vivifie l'âme et rend forts les faibles¹, c'est elle qui transporte joie en le cœur et fermeté en la chair. Ô la chair, votre chair a tant pris le dessus sur votre âme ! Mais la chair se meurt, elle est appelée à disparaître, non l'âme. Et votre corps de lumière, hissez-le au mât du bateau, lui appelle vengeance sur le corps de chair ! Vous n'êtes ni des mécaniques ni des pantins et vous vous conduisez comme tels. Ne regardez pas les autres mais soyez fermes avec vous-mêmes. C'est celui qui se relèvera qui aidera les autres à se relever mais il faut patience et fermeté. Devenez souples à nos appels, à nos voix portez écoute. Réfrénez vos appétits morbides, où vous mènent-ils ? Croyez, réjouissez-vous, ayez la foi ! Construisez, bâtissez, élevez, soulevez vos êtres aux confins des nôtres et, ensemble, allons chercher sourire en Cœur de Dieu !

Vous êtes des cathédrales. Qu'attendez-vous pour nourrir le dôme du chant de l'âme ?

La matière n'a qu'un temps, l'âme a mille temps, c'est elle qui fleurira, mais nourrissez-la ! N'oubliez pas la douceur ni la tendresse de la prière du cœur à Cœur.

Élève-toi, petit cœur, ta nourriture est en Ciel et tu le sais. Remplis tes heures, ne perds pas de temps ; le temps, lui, ne t'attendra pas et le travail est à l'œuvre pour le grand Œuvre.

Seule la prière te ressourcera. Le vilain à dix cornes montre son mécontentement. Qu'importe, il a déjà perdu bataille mais il faut en toute sagesse maintenir fenêtre ouverte en Ciel d'azur.

Marche avec moi, avec nous, dans notre azur et gardons sourire en lame de fond, gardons paysage en nos cœurs ! Tu te tiendras debout face à la marée qui monte et aux déferlantes qui contre-attaquent.

Le berceau du Cœur attend l'enfant vainqueur.

Katia au cœur de feu

Prends mes bras, ils te sont tendus ; ne pleure pas du fond de ta misère. Au tremplin des psaumes que ton cœur rebondisse en mer !

1) Cf. [2 Cor 12,10)

Nous avons la houle pour nous rejoindre et d'un même Sang nourrissons nos vies. Je t'ai attendue si longtemps et mon âme sur le pavé dépérissait alors qu'au carrefour du Ciel nous attendait l'union pour Lui ! Tant de mystères pour nos êtres éprouvés et tant de mystères dévoilés à ce jour en mon Ciel d'ici. Le long désir récompensé sous la voûte du Ciel de Dieu ! L'appel lointain a retenti en ta demeure et, tel un jeu de ping-pong, nous nous renvoyons la balle des étoiles pour tisser les liens indéfectibles de vos vies et des nôtres, et donc de nos vies. La quête des cœurs sera nourrie... et... passera, passera pas² ? Le riverain en quête de la rive et celui à la dérive y trouveront leur chemin.

Si tu ne sais ce que tu écris, tu le découvriras demain. Jamais ne cherche à comprendre dans l'oraison du cœur. Il est des sentiers fermés à la compréhension pour l'homme et ces sentiers, les plus exposés aux rayons du Soleil, sont aussi les plus attaqués, les plus exposés aux mains des diables. Dans l'incompréhension du moment, ils sont protecteurs pour l'homme. La bataille est grande, il faut passer les lignes de front et atteindre l'homme sans qu'il se fasse endommager ; alors, dans l'inconscience de l'instant, tu transcris ce que je t'imprime³ et la simplicité de ton acte est ta sauvegarde. Reste telle l'élève studieuse qui accomplit sa tâche et avance sans te retourner.

Chaque jour a ses peines et il ne faut jamais les accumuler. Travaille en temps voulu et tes temps de détente, s'il en est, accorde-les toujours à Sa harpe. Arc tendu, va de l'avant toujours⁴ et sans jamais porter regard en arrière ; tu dois marcher et marcher encore et encore jusqu'au point culminant de non retour. La grande marche a ses joies et ses peines, mais elle a aussi ses voies qui mènent à la Voie unique et splendide. Je te prends sous mon manteau de voile, je te souffle et t'insuffle mes paroles pour que, de transmission en transmission, elles atteignent leur but.

Oui, l'amour est bateau ivre et d'ivresse nous désirons vous inonder comme nous ici le sommes. Mais la voie, la Voie tu la trouveras dans l'Écriture et dans le Cœur de Christ Dieu ouvert par la lance. Le grand Livre est écrit pour l'éternité et le Cœur ouvert par la lance a porté semence pour tous les âges, l'Amour n'a pas de frontières. Qu'est-ce à dire ? Réfléchissez bien, mais surtout, surtout ouvrez vos cœurs à nos présences, là vous comprendrez, vous aurez compris le pouvoir et le bienfait du fer de lance. Par le Cœur ouvert la nourriture est donnée, toutes les galaxies peuvent communiquer, toutes les voies et les voix être transcendées et entendues, toutes les demeures être nourries, tous les voiles ôtés. Comprenez-vous l'union indéfectible entre nous ? C'est un immense champ de roses qui insuffle en chaque cœur le charbon ardent et velouté du Cœur de Dieu ; et cet amour qui descend et qui monte, qui monte et qui descend, dans sa trajectoire envahit l'arc-en-ciel de l'union d'un immense champ vibratoire de grelots incessants, de cloches et de clochettes qui retentissent en tous les univers et appellent à l'union invisible de l'Amour. C'est une symphonie inouïe et, qu'elle soit en la majeur ou en do mineur, il y a toujours le sol qui vient émettre une note de gaieté partagée.

2) Dit comme lorsqu'on chante une comptine.

3) Au sens de ce que j'imprime en ton âme, en ton cœur.

4) Cf. [Ph 3, 13]

Je suis heureuse et légère ce soir, toute en plénitude de joie et de douceur ; le passage libre, sans entrave, inonde mon cœur de torrents d'étoiles. Il y tant à partager !

Ô travaillez, travaillez sans relâche les notes du Ciel ; sur le clavecin de vos vies elles sauront vous porter sur le chemin où l'horizon jamais ne s'arrête et où l'azur toujours enferme Cœur de Dieu comme dans un écrin, pour mieux nourrir et fortifier les âmes.

Je suis si heureuse ce soir et tu le ressens⁵ : une grande paix, un grand courant passe entre nous. De baisers volés il n'est pas, mais des baisers envolés comme pour mieux sublimer l'union entre Ciel et terre pour tous les hommes de vos cités. Ô, si vous saviez nos présences et nos soutiens !

Garde toujours sourire. L'âme en le miroir, de traversée ne fait qu'un pas, Alice au pays des merveilles... ô non, ce n'est pas un rêve, ce n'est pas une affabulation mais un saut en avant dans les univers entrelacés. Tasse de thé, tasse de chocolat ? Non, tasse d'azur bien remplie pour déborder en vos cœurs ! Katia-Alice, pour faire rêver vos cœurs d'enfants et sublimer en vous cette vie qui ne s'éteint pas mais qui, d'étincelle en étincelle de lumière, incendie vos parterres en terre de Dieu ! Tu peux rêver, le rêve est réalité, le tueur n'a aucun pouvoir sur lui, il est impalpable comme la pensée qui s'élève et dont l'aurore est bordée de rosée. C'est l'éveil qui attend les hommes, non le sommeil. La partie de cache-cache finira sur terre, et au Ciel elle s'envolera. Choisis l'envol toujours, il est porteur d'espoir mais il est également vérité. En la Vérité pose ton chemin et de lumière ton regard sera bercé.

Qu'y a-t-il de plus beau que de marcher ensemble dans l'éternité avec Celui qui nous a créés ? Cœur à cœur, Cœur pour cœur, et Cœur contre cœur, l'oreille tendue, choisissons comme saint Jean de nous mettre à l'écoute du battement du divin Cœur qui construit l'univers. De degré en degré, nous gravirons les marches du Palais. Qui a dit qu'elles étaient trop élevées pour l'homme ? Le petit, assurément !

Dans la bataille navale en Ciel de Dieu j'ai choisi pour direction la voie lactée du Cœur ouvert pour l'éternité ; suis-moi, homme, si tu le veux bien et accroche-toi aux amarres du bateau. Je t'emmène avec moi ; d'ivresse et de Vin nouveau emplit ton outre que nous chantions sur le chemin et de Pain nourrit ta parole de la Sienna afin qu'elle devienne levain pour les cœurs endurcis qui deviendront réjouis ! Pose ton regard en la Grande Ourse et ne cesse de t'abandonner au rêve de Dieu qui t'a créé pour la joie, pour l'amour et le partage ; et que ton regard soit flèche d'or, ainsi d'or seront parés tous ceux que tu regarderas. La terre s'empourprera alors de l'or de Dieu !

Katia qui rêve en les étoiles et dont le sourire illumine ton visage

Dors dans mes rêves, couche-toi sur mes nuages, nous partons en voyage galactique en Cœur de Dieu. Es-tu prête ?

5) Katia était littéralement dans l'envol, dans une grande joie et une grande paix communicatives.

Défais ta ceinture, c'est l'envol qui vient ! Ne retiens pas tes ailes !

Katia

[Christine] Ô Katia que j'aime, merci !

[K] Ô Christine, Christine que j'aime, que j'aime l'étoile de ton cœur tourné vers le Soleil levant ! Tu m'as montré la voie, l'ai-je perçue trop tard ? Qui le sait ? Mais aujourd'hui nous naviguons ensemble vers l'orient et nos voiles, à souffles de vents répétés, dans la tempête, mènent embarcation en port de Dieu !

La joie à l'unisson des Cieux, si elle fait chavirer nos bateaux, sera pour l'envol de tous ceux qui suivront avec nous le chemin de l'Étoile ! Ô joie !

Gravé en filigrane, tout un poème d'amour traverse nos vies séparées, reliées par la marge d'un cahier. Qui l'eût conçu, hormis Lui ? Rendons grâce à genoux.

Christine, ô laisse-moi déshabiller ton cœur pour le parer de lumière, de cette lumière d'ici qui tout à la fois enlace et enchante. Puisque tu veux bien écouter et transcrire, alors enracine en cœur des hommes que Christ est la Lumière du monde, mais les hommes ne l'ont pas reconnue, comme le dit saint Jean⁶. Et pourtant la Lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres qui ne l'ont pas reconnue disparaîtront à tout jamais. Oui, le règne de l'Amour reprend le pas sur la terre qui s'essouffle et s'épuise du vide informe vendu par l'autre. Mais qui voudra encore maintenant acheter du vent ? Lorsque tempêtes, inondations, vents et marées engloutiront tout bien matériel, qui voudra encore construire sur le sable ? Il faut bien vider grenier pour que la fenêtre s'ouvre sur l'horizon. L'homme comprendra, il pleurera mais il grandira et nous, nous serons toujours là pour l'accueillir, pour le consoler, le porter dans notre traîneau sur la neige de nos espoirs réalisés en Lui. Et leurs yeux s'ouvriront, il n'y aura plus de ténèbres, plus de voiles, plus d'appétits désordonnés.

La toison d'or, c'est l'amour en les cœurs, l'amour-incendie et l'amour incendié qui brûlent tout ce qui ne vient pas de Lui pour parfaire l'homme en sa demeure.

Si le soleil est brûlure, la glace l'est aussi. Les deux pôles se rejoignent et entre les deux coule la grande rivière du devenir, ce changement fulgurant tant attendu.

Nouvelle génération, nouvel arbre, la généalogie descend du Ciel et elle est renouvelée dans l'amour façonné au Cœur de Dieu et dont les épines ont inondé les fleuves du Sang divin purificateur.

Cœurs des hommes, Cœur de Dieu, la plus belle carte du Ciel voilée au regard fourbe du menteur ! Il ne peut rien contre la force gigantesque, titanesque de l'Amour qui foudroie tout sur son passage. Immense, sublime gerbe de feu qui englobe l'homme dans sa tornade d'amour ! Qui peut résister ? Peut-être l'homme au cœur fermé... et encore ! Lui descelle, déverrouille toutes les serrures, tout pouvoir Lui a été remis, Il peut tout. La graine de sénevé, que chacun de vous êtes, s'épanouira en un arbre qui étendra ses rameaux tout autour des mers et dans les alentours des Cieux - non des cieux - car elles sont nombreuses les demeures de Père et chacune a son Ciel.

6) Cf. [Jn 1, 10]

Petit homme aimé de la terre, pose ton regard vers nous, dans ta nuit, dépose-le sur nous, en Lui, que nous restions unis dans nos songes-prières ! Je t'enlace.

Katia

Vendredi 2 février 2018 [21h30]

**Ô homme, c'est lorsque ton cœur sera à genoux
et lorsque tu ceindras tes reins d'un profond repentir que Père,
dans la douceur, chassera de toi tous les cauchemars des villes
et des campagnes dévastées. Pose-toi dans la prière et, dans le silence
ennobli par la Présence, ne crains pas, ô ne crains pas
de pleurer, ne crains pas de crier, ne crains pas d'implorer !**

[Katia] Aujourd'hui il faut agir, il faut construire !

CONSOLIDEZ, CONSOLIDEZ LES PORTES, que le souffle pestilentiel du maraudeur ne vienne pas envahir vos maisons. Vous avez la voie, la comète aux quatre vents qui parfume l'esprit de l'homme en Dieu. En Écriture, en Cœur de Dieu, pose, posez et déposez regard, le cœur s'ouvrira et tout l'artifice du Diable menteur sera déjoué.

Les eaux montent, les vents soufflent, les tempêtes annoncées à grands vents se développent, les tornades se multiplient. Devant la colère de Dieu, qui pourra tenir tête ? Tu te débats toujours, ô homme, dans ta matière, tu protèges ce qui est périssable, tu te laisses déjouer par Diable et ses adeptes. Regarde, vois et implore, n'oublie pas d'implorer ! C'est lorsque ton cœur sera à genoux et lorsque tu ceindras tes reins d'un profond repentir que Père, dans la douceur, chassera de toi tous les cauchemars des villes et des campagnes dévastées. Tu en es encore à compter ton argent qui t'étouffe et se meurt. Que fais-tu de ton âme, de ton âme aux abois en les pleurs qui montrent misère de l'esprit. Tant que tu n'auras pas compris, tant que tu garderas ton regard fermé aux réalités d'un surnaturel qui te dépasse et auquel tu ne veux pas adhérer, tant que tes yeux resteront clos et que ta bouche ricanera, alors tu vivras dans la torpeur et la tempête des éléments déchaînés. Christ vous a appris à commander aux éléments, Il a montré le chemin et si peu L'ont suivi.

Impensable, dites-vous, des contes de fées, de l'imaginaire né d'esprits dérangés ! Sous le poids de la matière tu étouffes et tu te laisseras étouffer si ton cri ne veut pas implorer. Ton orgueil aux portes fermées en toi-même te fait perdre la vue et le sens de la réalité. Démesuré dans ton étroitesse, tu te meurs à petit feu et tu ne vois pas même l'enrôleur te prendre dans ses filets.

Chercheras-tu encore à crier lorsque tu te noieras ou fermeras-tu le cri dans ton orgueil ? Ce qu'il te faut disséquer, c'est ta pupille, à l'envers du cœur elle bâtit la maison. Si tu la laisses côtoyer tous les faiseurs d'étranges, les magnétiseurs et les sorciers, tu t'enfonceras de plus en plus dans la boue et tu t'enliseras dans les profondeurs de ton petit moi difforme appelé à disparaître.

Comme Père, comme Christ, nous te désirons libre, homme de la terre. Quand cesseras-tu de prendre le chemin de l'esclavage ? Tu avances vers la débâcle et tu restes aveugle. Ô, jusqu'à quand, jusqu'à quand faudra-t-il que vous goûtiez au glaive pour tomber face contre terre en amende honorable ?

Vous donner la main, oui, si vous le voulez bien et si vous désirez enfin ouvrir en vos cœurs le regard sur la Présence d'un Père tendre, passionné et aimant au-delà de tout ce que vous pouvez connaître !

Grains de poussière, vous serez écrasés par votre apostasie. Et la nouvelle génération se lèvera, peut-être sur les pentes de l'orient, le Saint Livre brandi en étendard dont l'écriture brillera d'or sous le soleil enflammé. Vos maisons de pierre dévastées, peut-être poserez-vous alors la première pierre de vos âmes en terre de Dieu pour reconstruire l'Église qui sera renouvelée, aimée, respectée, embellie de vos cœurs affligés et enfin retournés vers le Soleil de Dieu !

Avance, toi petit transcripteur et avance aussi, toi petit relecteur, puise, puise la force en la Présence de Père et, en Marie, trouvez ondées de douceur. La force du chemin est en vous, elle vous est donnée ; et le parcours - même si par instants il vous semblera insurmontable - verra toujours s'ouvrir pour vous, devant vous, les portes coulissantes des repos en Dieu. Toujours vous serez régénérées, renforcées, ennoblies dans la tâche.

En l'Amour vous êtes toujours vainqueurs car, même lorsque l'homme boite, avec Lui il marche droit.

L'espoir s'en va, l'Espérance rayonne tel un trait lumineux dans l'azur de Dieu. Elle construit en l'homme nouveau le bâton de la foi. Ce n'est plus Moïse mais l'Esprit qui guidera l'homme en la vallée de la soif retrouvée et abreuvée⁷.

Marchons en vainqueurs ensemble et festoyons en l'Esprit qui donne force et joie en nos cœurs. Élève-toi, homme qui dors, homme qui te caches en arrière de tes leurres, brandis haut et fort le bouclier de la foi et viens prendre corps avec nous dans les rangs de Dieu.

Et vous, mes aimés, réveillez-vous au vent de Dieu, ne fermez pas le cœur à l'approche de la tempête. Au milieu, devant avec Jehanne⁸, je me tiendrai debout ! Me reconnaissez-vous, vous qui persistez à m'enliser dans la mort ? Non ! Je livrerai bataille à vos cœurs insensibles, infertiles de me savoir vivante près de vous. L'étendard du Roi passera, le vôtre se desséchera. Alors vos pupilles verront enfin la Lumière qui envahit tout ce qui est créé. Devant vos yeux stupéfaits et incrédules, les morts se lèveront, les diables fuiront, les hommes qui se seront pacsés avec eux et ceux qui auront suivi les lois promulguées d'en-bas passeront par le sas purificateur. Qui en sortira ?

Seul appartient à l'homme son cœur en Cœur de Dieu mais il faut travailler et travailler sans relâche. Tout homme verra, d'aveugles il n'existera plus et tout choix librement sera fait.

Encore une fois : OU DIEU OU DIABLE, il faut choisir ! En fumée disparaîtront les faiseurs de diables, les endiableurs et les menteurs, les fossoyeurs, les fourvoyeurs et tous les démons !

7) La soif de Dieu chez l'homme.

8) Sainte Jeanne d'Arc.

Regarde toujours le Soleil à l'horizon ; à l'horizon de vos cœurs, hommes de Dieu, Il brille en vous telle une lanterne allumée qui puise en Lui la puissance et la joie de la Foi.

DEMEUREZ TOUJOURS VEILLEURS ET VOUS VOUS RÉVEILLEREZ ÉVEILLEURS !

Katia dans le cantique apocalyptique

Ô venez au Christ ! Venez au seul Sauveur et bondissez d'allégresse ! Au seuil de Son Cœur j'ai déposé ma demeure et mon jardin embelli a vu se parer de pierres précieuses la nouvelle terre qui resplendit d'allégresse.

Ouvre ton âme, homme de ces temps et ressaisis-toi avant que ne tombe sur toi le manteau de la honte et la cendre de ton esprit. Pourras-tu dire alors que tu n'as pas été prévenu ? Oseras-tu mentir et mentir encore face à l'Étoile qui revient et qui, sur Son char de feu, illuminera et incendiera la terre entière ? Pose-toi dans la prière et, dans le silence ennobli par la Présence, ne crains pas, ô ne crains pas de pleurer, ne crains pas de crier, ne crains pas d'implorer ! Déchire ton vêtement usé, prends le nouveau qui t'est tendu et réjouis-toi avec nous des temps qui viennent, renouvelés, transcendés en Lui.

Toi qui ne sais rien accepte de ne rien savoir, car ton savoir est dérisoire, pas même un grain de sable dans l'univers ! Aussi, de quoi te glorifies-tu ? Assieds-toi, agenouille-toi et contemple en Son Cœur, ouvert par le feu de la lance, dame méditation qui fait pleuvoir en toi la repentance. Homme, sois heureux si tu es choisi et suis la voie et la voix de ton Maître qui t'appelle et t'invite.

Par Lui, en vos demeures nous venons porter la Bonne Nouvelle et la bonne nouvelle de nos vies d'ici ! Entendez-vous cela, mes parents de mon cœur ?

Devenez bateaux ivres, bateaux d'ivresse que la joie enfin enfante ! Vous ouvrirez bien vos cœurs un jour, lorsque les pirates de l'espoir gagneront en vos demeures la bataille finale ! Pendant ce temps, nous filons la laine qui réchauffera vos cœurs de nos présences, invisibles encore et cependant bien réelles, jusqu'au jour ultime où nous nous verrons tous face à face, terre et Cieux à ciel ouvert !

Et maintenant, dors en paix, toi qui deviens aussi éveillé ! Ton travail ne restera pas sans fruit, même s'il y faut du temps, celui-ci ne t'appartient pas, ni à toi, ni à nous. Reçois nos harpes, nos clavecins et les chants, splendeur des petits brui-neurs d'ici qui coulent en toi le miel de nos parterres et, dans le sommeil, enlacée en Lui, repose ton âme et ton corps.

Katia aimante et bienveillante

Dimanche 4 février 2018

Dieu ne pardonne pas à cause de la Croix, mais c'est la Croix qui révèle le pardon de Dieu. Plus la souffrance t'étreint et plus tu dois l'élever. Elle est le soleil levant de ton âme, le souffle vivant qui lui fait atteindre les sommets du pardon qu'est l'acceptation.

[Katia] C'est par la justice du Père et par l'abandon du Fils que l'Amour fut montré aux hommes.

La Croix, qui l'a construite ? L'homme. Et qui l'a acceptée, portée ? Dieu le Fils. La Croix est le pardon de Dieu qui montre aux hommes coupables l'Amour qui toujours triomphe. Dieu ne pardonne pas à cause de la Croix, mais c'est la Croix qui révèle le pardon de Dieu. Dieu ne désire pas la souffrance mais Il l'offre en holocauste de pardon.

Sur la Croix, posez le regard, ne le détournerez pas ; faites silence en vos cœurs et cessez d'inverser votre compréhension de la Croix. Dieu ne désire pas la souffrance de l'homme, Il S'est posé Lui-même sur la Croix. Ce que l'homme oublie, c'est de Lui remettre ses propres croix.

Dans le corps souffrant, l'âme rayonne, l'esprit est dilaté et le cœur qui regarde en Ciel est nourri au centuple. Mais l'homme qui se fait accusateur envers Dieu de ses propres souffrances perd alors les repères de son existence, il se détourne et en lui la colère le mène au sommet de la chute.

Plus tu t'élèves et plus tu dois t'abaisser.

Plus la souffrance t'étreint et plus tu dois l'élever. Elle est le soleil levant de ton âme, le souffle vivant qui lui fait atteindre les sommets du pardon qu'est l'acceptation. Père n'a pas créé le Mal, mais le mal est entré en l'homme par la désobéissance et l'homme s'est retourné contre lui-même par l'orgueil qu'il a accepté.

Non, la souffrance ne vient pas de Père, mais Il la permet pour qu'elle montre l'homme face à lui-même.

Si en toi tu trouves le Soleil, ta souffrance sera un reflet doré sur la mer ; mais si en toi tu nourris de haine ta souffrance, elle sera comme l'étau qui se resserre jusqu'à t'étouffer. Tout homme meurt par ses propres refus, c'est lui qui mène son chemin. Il est créé libre et il s'enchaîne avec ses propres chaînes : ses peurs, ses hésitations, ses choix, ses révoltes... Si tu ne suis pas l'Amour donné qui a montré la voie, tu passeras toujours par les tunnels du désespoir et de l'enlèvement. N'accuse personne, tu es toi-même le timonier de ton embarcation. Si tu ne fais pas attention d'où viennent les vents, tu risques fort de chavirer. Ne rends personne responsable de ton chemin de vie. Tu as tous les choix, ton âme est princesse mais, en ce monde où l'argent domine, ne la vends pas pour quelques pièces, tu y perdrais demeure entière et joie de vivre. Il y a les biens présents et les biens éternels. Travaille pour le bien commun, toutes les âmes ont besoin de nourriture impérissable et, ainsi, resplendiront aussi les corps. La lumière se lit sur le visage des hommes. Avant l'heure, il est toujours trop tôt, au moment propice, elle irradie l'homme qui la reçoit.

Nous aimons vous voir en pleine lumière !

Votre âme est belle en prière.

Nous sommes tous créés pour rayonner !

Que la lumière est belle en vos cœurs donnés, abandonnés !

Katia

Mardi 6 février 2018 [23h30]

Il n'est qu'une seule Vérité et elle est LUI ! Chacun ne peut faire sa propre loi en faisant à sa vérité selon lui car alors vient

le désordre. La tentation est sournoise, subtile, bien plus que votre entendement humain. Tourne-toi vers Dieu ton Père, Lui seul dans la détresse peut consoler et bâtir remparts en l'homme pour le protéger des flèches empoisonnées des démons colporteurs.

[Katia] Jusqu'à quand, jusqu'à quand resterez-vous incroyables ? Il n'y a que la foi qui vous sauvera. Pourquoi ? Parce que seule la foi vous mène à la vérité et il n'est qu'une seule Vérité ! À vous entendre dire toujours «à chacun sa vérité», nous nous abaissons devant Dieu pour implorer Son pardon. Non, il n'est qu'une seule Vérité et elle est LUI ! Chacun ne peut faire sa propre loi en faisant selon sa vérité car alors vient le désordre. Et le désordre, qui est-il, par qui est-il fomenté ? Ouvrez les yeux ! La liberté que vous prônez avoir est une liberté d'enfermement. En laissant à chacun sa vérité comme vous le dites, vous favorisez non seulement la désunion entre les hommes et non l'union, la solidarité, mais vous adhérez corps et âme aux mensonges du pourfendeur. Sachez le reconnaître, il est multiple en lui-même ! Il aime faire pleurer l'homme et il se réjouit de son désarroi, ses chutes sont pour lui des victoires et il caresse sans cesse l'idée de vous faire chuter. La chute n'est pas tant vertigineuse que fracassante puisqu'elle détruit votre identité d'enfants de Dieu.

«Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation»⁹. La tentation est sournoise, subtile, bien plus que votre entendement humain, elle a des contours si retors que vous ne pouvez en mesurer la tromperie. Elle possède tant de chemins, de détours et de sans-issues, que vous vous laissez prendre dans les filets du chasseur zélé.

Ne perdez pas de temps, ce que vous n'avez pas fait, vous le regretterez. Mais à quoi servent les regrets ? Accomplir est la tâche de la vie, accomplir en chaque instant - ici et maintenant - à chaque seconde recommencée, apporter l'amour, entendre l'amour, divulguer l'amour, se prononcer pour l'Amour ! Tourne-toi vers Dieu ton Père, Lui seul dans la détresse peut consoler et bâtir remparts en l'homme pour le protéger des flèches empoisonnées des démons colporteurs. Que sont-elles ces flèches ? Les doutes, les remords, les désirs, les culpabilités, les désespoirs, les paresseuses, toutes les turpitudes avec lesquelles les malins se plaisent à jongler.

C'est à qui jouera le mieux à vous faire sauter la cervelle ! «Déstabilisez le peuple de Dieu ! Enlisez-le ! Poussez-le dans les méandres du doute ! Chassez-le hors de ses demeures ! Poursuivez-le sans relâche jusqu'à ce qu'il plie le genou et crie relâche ! Alors ne le lâchez pas d'un pouce et enlisez-le plus avant encore dans la boue puante maléfique dont nous sommes les porteurs !» Mais Dieu, du haut de Son Trône, crie : «Assez ! Il suffit de blesser Mes créatures aimées ! Elles se sont révoltées ? Mon amour est au-dessus. Elles se sont échappées ? Je les retrouverai. Elles ont sauté par-dessus les barrières ? C'est que les loups venaient les attaquer. Elles ont proféré des mensonges ? C'est que quelques-uns les leur avaient soufflés».

Tu vois, Père pardonne toujours. Il est le Pardon accompli, total.

9) Cf. [Mt 26, 41]

Allez vers l'Amour, mes frères et mes sœurs, nos frères et nos sœurs. Venez avec nous et prenons ensemble la voie du partage. La porte est étroite qui mène au Royaume¹⁰, mais tous nous pouvons y entrer.

Recherche le silence et chasse les pleurs. Le deuil est toujours douleur, mais le plus grand deuil, le plus terrible deuil, la plus grande souffrance de l'homme, c'est d'avoir endeuillé son âme par le refus de son Créateur. Garde confiance, seuls partent au combat les combattants de l'Étoile et ils sont toujours vainqueurs. Dans leurs rangs, petits soldats de Père, venez mettre vos pas. Écoutez les voix, celles de Jehanne¹¹.

Père dispense où Il veut. La victoire est toujours cachée aux yeux des hommes, mais en Ciel, elle resplendit...

Ne vous laissez pas endormir, ne devenez pas des dormeurs ! Entendez-vous le son de la trompette ? Elle a retenti depuis un temps déjà ; vient l'autre son et il sera celui de la Victoire annoncée ! Dieu règne sur tous les habitants ! Et la Jérusalem qui descend c'est l'explosion de l'Amour. Vous en serez tous irradiés, au moment voulu, Père seul est Maître des temps !

Lève-toi dans la prière. Revêtez-vous du manteau de la pénitence, il est vêtement de lumière !

Que vient-il après le son de la trompette ? Cherche dans la Bible... et tu parcourras les sceaux descellés aux temps, aux temps voulus par Dieu, non pour punir mais pour fortifier les âmes affaiblies et leur faire retrouver chemin. Chaque ère a son apocalypse. Chaque vie traverse une apocalypse.

Cherche le son de la trompette. Quel est-il ?¹² Et entre en ta demeure de prière. Il est temps de faire silence en l'esprit et de s'agenouiller devant l'Esprit fortificateur et sanctificateur.

Katia sur le chemin du partage

L'Amour toujours est annoncé et l'Amour toujours s'annonce !

Écoutez la Voix. Elle ne tempête pas, elle ne crie pas, elle n'est pas dans le hurlement mais, comme pour Élie, c'est dans la brise légère du vent que vous l'entendrez¹³.

Toi que j'aime en Cœur de Dieu, garde silence et prie, prie, prie sans relâche. La prière c'est l'union qui toujours s'accomplit !

Prier c'est aimer et aimer est prière. Écoute la prière de Christ en tous les cœurs des hommes, tous se répondront d'écho en écho. Quelle belle symphonie alors !

Katia qui tambourine aux portes des cœurs
et implore les prières de votre terre

10) Cf. [Mt 7, 13-14]

11) Sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Marguerite d'Antioche annoncées à Jeanne d'Arc par saint Michel Archange.

12) Cf. [Jr 4, 19] ; [Jl 2, 1] ; [Mt 24, 31] ; [1 Cor 15, 52] ; [1 Th 4, 16] ; [Ap 1, 10]

13) Cf. [1 R 19, 12]

Ô, qu'elles incendient les Cieux de lumière d'or !
Apprendre à prier c'est apprendre à aimer et apprendre à aimer c'est s'agenouiller
en offrant son cœur à l'Amour triomphant.

Katia qui tambourine aux portes des cœurs

Jeudi 7 février 2018 [21h55]

**Vous vous enlisez de plus en plus ; vous vous enterrez littéralement vivants
dans la noirceur. Ne jouez pas avec l'Amour mais déjouez les pièges
qui vous sont tendus et dans lesquels vous tombez tous !
Ta liberté donnée fait se lever en Cœur de Dieu des torrents de douleurs
mais Il te laisse le choix. Maintenant il faut vous habiller du Sceau
et revêtir le manteau de Lumière qui vous est tendu.**

[Katia] Ton travail s'accomplit et dans la joie avec toi je suis.

[Christine] *Quelle belle nourriture recevons-nous !*

[K] À l'écoute du Ciel, l'homme ne peut que vivre et resplendir aussi. S'il écoute la Parole et la met en pratique, quelle joie donne-t-il au Père et quelle belle élévation il permet à son âme ! L'amour est puissant. Si vous mettiez en pratique les commandements donnés, votre force serait invincible ! Si vous tourniez toujours le regard, le cœur et l'âme vers les Cieux de Père, vous seriez imbattables, vos citadelles seraient de lumière et vous pourriez vaincre tous les démons ! Il n'y aurait plus de misère ni de souffrance sur terre ; mais l'homme pense et agit à l'envers. De qui vient l'envers ? De l'autre, évidemment !

Dieu ne désire pas la souffrance pour l'homme mais l'homme par sa désobéissance et ses nombreux péchés s'est lui-même enlisé dans la douleur. Ne jouez pas les accusateurs, vous êtes vous-mêmes vos propres bourreaux. Le péché est un mal et le Mal une masse informe, hideuse qui engendre tout ce qui est laid. L'homme peut parfaire la lumière qui habite en lui, mais il s'est fait le débiteur de ses rêves de pouvoirs inassouvis et il proclame la richesse de la terre en oubliant et refusant d'enrichir son âme de sagesse. Vous vous enlisez de plus en plus, vous vous enterrez littéralement vivants dans la noirceur.

Nous souffrons pour vous car les ténèbres de plus en plus obscurcissent et vos yeux et vos oreilles et vos langues et vos esprits ; et la Lumière est si belle, si rayonnante ! Que pouvez-vous trouver aux abords du gouffre ? Quelle est cette échelle d'impureté quant à vos lois sordides et à vos vies dénaturées, qui vous fait poursuivre cette descente aux enfers du néant ? Quelle est cette volonté farouche que vous possédez avec force ? Vous n'aimez pas, vous vous aimez, vous aimez votre petit moi égoïste et sans partage ; vous faites de chacun de vous une petite planète à part entière qui se satisfait pleinement dans le luxe de l'avoir morbide et sans vie. Mais sachez-le bien, entendez-le, tout cela est appelé à disparaître et vous avec si vous ne vous décidez pas à changer.

Pouvez-vous mesurer l'ampleur de l'Amour ?

Pouvez-vous combattre un seul instant contre le Feu de la Lumière ?
Pouvez-vous vous-mêmes vous faire naître ?
Non ! Aussi abaissez-vous enfin !

Ne jouez pas avec l'Amour mais déjouez les pièges qui vous sont tendus et dans lesquels vous tombez tous ! Gardez votre œil en pleine Lumière. Priez-Le !

[LE CHRIST] Ô oui, priez-Moi, avec des mots d'amour, avec de suaves paroles, inondez Mon Cœur de vos présences. Je suis l'Amour, Je vous aime !

[K] Cessez de verrouiller vos cœurs et devenez les entrepreneurs de la liberté retrouvée ; sachez-le, l'Amour rend libre ! Le gain, l'appât, les plaisirs rendent esclaves. Faites, agissez non selon le monde mais selon l'Enseignement d'amour de Christ et, lorsque vous aurez goûté au fruit de l'abandon et du partage, vous ne pourrez plus vous en séparer. Le fruit de l'amour est le Sang de Christ en vous retrouvé, le Sang de l'âme qui irrigue tout le verger que vous êtes. Si vous saviez, vos racines plongent dans le Ciel et elles se nourrissent de l'Eau vive du Cœur de Dieu.

«Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger»¹⁴. Ô, joug de l'amour qui libère et fardeau de la joie sereine qui vous vêt ! Pourquoi chercher fermeture en la matière, l'argent fondra-t-il en or dans vos cœurs et en vos âmes ? Le maître de l'argent, quel pouvoir vous donne-t-il ? N'optez pas pour la dérision, il est dérisoire le temps de la vie sur terre. Si vous l'ensemencez de vérités falsifiées, de mensonges aveugles, que restera-t-il pour vous si ce n'est le déclin et l'amertume ?

Ô venez, venez sur les rives du Jourdain prendre bain en Sa Présence et renouveler en vous la Parole de l'Amour. Si vous pouviez comprendre combien l'Amour est nourriture et combien l'Amour rassasie, alors vous n'auriez plus jamais besoin de frénésies d'avoirs qui ne vous nourrissent que de vide. Et quel vide en vous si vous détournez le regard de Christ, de nos présences ! Quelle chute en vous si vous vous refusez à vivre avec Celui qui vous a donné vie et qui est la Vie !

Ô je vous en prie, prenez nos mains tendues, écoutez nos voix qui résonnent, chantent et appellent en vos demeures pour vous montrer la voie, l'unique voie, celle de l'Amour ! En Christ, en Dieu Père, fondez votre demeure !

Il est temps de changer. La tempête vous fera tout perdre de vos gains amassés et, si encore et encore vous vous révoltez, ne pleurez pas alors devant vos nudités. Vous êtes vous-mêmes les fomenteurs de vos désespoirs.

Écoutez la Voix qui appelle ! Elle est si douce, douce comme la colombe, rapide comme l'éclair et plus lumineuse que le soleil. Elle est parure d'or qui encercle le cœur de l'homme d'un anneau royal et son nectar coule en l'âme tel un ruisseau de montagne dont la fraîcheur reverdit et rafraîchit toutes vos cités.

Ô cités bien-aimées de Christ, Dieu Père, avec vous nous venons faire alliance pour qu'ensemble nous marchions sur le sentier de Lumière qu'Il déploie devant nous pour nous donner vie !

14) Cf. [Mt 11, 30]

Moi, Katia, plus je m'élève et plus je vis en Lui et plus je vis en Lui et plus je vois la beauté de la Création, la puissance de l'amour ; et plus je vole, plus je désire vous prendre sous mes ailes pour que vous parcouriez avec moi l'unique chemin de l'Amour, chemin de vie !

Oui, la Sagesse donnera son fruit !

Ô, que l'homme en son for intérieur s'éloigne et fuie tous les démons de l'ennui qui l'enchaînent et le nourrissent de vers de fruits avariés !

Venez avec nous à la source de l'Amour. Allons ensemble à la montagne du Carmel !

Fuyez le monde qui regorge d'impuretés, plus vous le côtoyez, plus votre ciel est gris.

Ô homme, ne laisse pas ton cœur s'enliser dans la noirceur et rire des beaux mots du Malin qui se joue de toi comme d'une marionnette. N'oublie pas, toute poupée cassée est un jouet sans valeur qui part au feu du menteur ! Délaisse ton rêve de grandeur et revêt la toute vierge simplicité ; avec elle tu grandiras en mille branches dans les Cieux de ton Père et tous les oiseaux du Ciel, que sont les âmes des enfants, viendront se poser sur elles et les nourrir du Cantique de l'Amour, de l'unique Cantique : LUI, le Bien-Aimé.

Katia tellement vôtre, qui vous aime

Il n'y a pas de plus belle fontaine lumineuse que le Cœur de Christ Dieu !

Éveillez vos pupilles, laissez-les s'éveiller ; secouez-les de leurs cendres, poussière n'a pas pouvoir de domination ! «Poussière, tu retourneras à la poussière»¹⁵, mais ton âme quant à elle est immortelle ! De quoi l'auras-tu nourrie sur terre si tu l'as abandonnée au profit des pourfendeurs, des maraudeurs et des intrus. Si les bourses s'effondrent, ton cœur s'effondrera-t-il avec elles ? Si ton cœur penche vers le oui, alors quelle tristesse et quelle terreur pour ton âme ! Tu dessines toi-même, homme, les propres contours de ton ENFERMEMENT.

Pourrai-je te plaindre ? Non, tu as libre choix ! Ta liberté donnée fait se lever en Cœur de Dieu des torrents de douleurs mais Il te laisse le choix. C'est cela le véritable amour : donner vie et laisser libre choix.

Laissez-vous transmettre la Lumière, laissez-vous irradier de nous qui Le suivons et venez à notre suite, avec nous goûter et manduquer toute Sa Parole de vie. D'aventure en aventure, le saut de la lune est dépassé ! Maintenant, il faut vous habiller du Sceau et revêtir le manteau de Lumière qui vous est tendu. L'élixir est pour tous, pas un ne sera perdu qui choisira le manteau de la Victoire !

[Plus tard - 23h40]

[K] Tu veux dormir et je désire te parler, ton âme a soif mais ton être de chair vacille. Je sais que tu fais beaucoup déjà mais je sais aussi que tu peux faire encore plus et c'est ce qu'il t'est demandé.

As-tu faim ? Nourris-toi de Lui.

As-tu soif ? Abreuve-toi en Lui.

15) Cf. [Gn 3 19]

Le sommeil te prend-t-il ? Abandonne-toi en Lui.

Toujours, que le nom de Christ soit inscrit en tes yeux, qu'il rayonne sur tes lèvres et qu'il incendie ton regard ; et que ton cri de l'âme transperce toutes les nuées du Ciel pour rejoindre en Son Cœur le Bien-Aimé de ta demeure.

Il y a tant de choses à partager entre Ciel et terre, l'amour jamais ne cesse de fructifier. Il déploie ses vents aux quatre coins de la terre. Non, il n'est pas «en charentaises» mais toujours à l'œuvre, ne l'a-t-Il pas dit : «Mon père est à l'œuvre et j'œuvre moi aussi» ? Comme Lui qui prend essence auprès du Père, prenez vous aussi essence auprès de Christ et la terreensemencée revivra de l'amour donné, partagé, cultivé, savouré, offert.

Petite offrande de ton Père du Ciel, bâtis ta demeure en Ciel de Père. Sur terre, tout est frelaté, avarié, aujourd'hui. Il te faut poser le pas plus haut et gravir avec force et foi l'échelle qui t'est tendue ; elle est le pont entre Ciel et terre, comme toi tu deviens la passerelle pour les hommes. Chacun son rôle, chacun son devoir.

Ta tasse sera bien remplie et il te faudra y mettre l'accomplissement. À la tâche tu ne pourras ni ne devras te dérober : tu es liée avec moi au service du Ciel pour la Gloire de Père. Réjouis-toi, sans ses épreuves, l'âme ne peut grandir. Réjouis-toi, je t'ai choisie... Il a dit OUI... parcourons avec joie le travail demandé !

Est-ce un travail que de parler d'amour ?

L'amour jamais ne cessera.

L'amour jamais ne passera.

L'amour jamais ne se cachera.

Mais l'amour toujours donnera.

Reçois toute la part d'amour du Ciel qui t'est envoyée et, par ton travail d'accomplissement, que cet amour soit distribué pour la nourriture de toutes les cités de la terre, les futures butineuses du ciel en Ciel d'amour ! Il faut naviguer en Ciel pour porter en l'homme le Soleil de Dieu.

Vous êtes tous des navigateurs, nous sommes les bateliers de vos voiliers. Nous portons vers la cime du Vent vos mâts bien haut dressés pour qu'en la tempête qui vient ils résistent à la violence des vents contraires et poussent au loin, bien au loin de la rudesse de l'épreuve, le navigateur solitaire en quête de la Voie. Dans la voie du cœur solitaire et solidaire, l'Étoile, toujours à l'horizon, surgit et montre le chemin de la grande mer qui transporte l'homme en terre de Dieu. Ô, soyez tous des timoniers solaires pour atteindre le grand Soleil à l'horizon et à la croisée de tous vos chemins !

Sur le bord de la vague, en avant des flots, nous vous reconnaissons, nous vous accompagnons, nous les vivants de toutes les tempêtes, les rescapés de Son Cœur, les vainqueurs de la mort !

Crions de joie ensemble et vivons d'allégresse ! Son Cœur ouvert pour nous, de mille flots nous a submergés ; ô, qu'il est immense l'amour de Christ pour un seul de Ses enfants !

Vivez d'aventure ! Et d'aventure en aventure, entrez dans le foyer brûlant du Cœur d'amour de Père, avec nous ; nous sommes tous des vainqueurs ! La vie nous est donnée, rendons-Lui grâce pour grâce, nos devenirs en Lui toujours sont et seront ! Alléluia !

La tempête apaisée, c'est Lui ! Il est fou de rage le déserteur de l'amour et il se retrouve seul face aux mille vents qui se lèvent et foudroient tout ce qui n'est pas de Dieu !

Lève-toi en combattant, dormeur de cette heure, et avec nous vient fêter les Noces de l'Agneau vainqueur ; ta joie sans cesse et sans cesse renouvelée portera le drapeau du Ressuscité !

Exulte et crie de joie, ô nation aimée, car ta délivrance est proche et tu verras le Soleil dans toute Sa splendeur porter en toi l'Étoile qui demeure !

Et maintenant dors, petit dormeur fatigué, éprouvé. La bataille finale, tu la vivras à nos côtés. Reste toujours fidèle.

Vendredi 9 février 2018 [18h30]

**Je ne peux plus supporter cette déferlante de lois iniques qui dénaturent
Ma Création Mienne. Je ne veux plus entendre de mots profaner l'Amour.**

Je suis là, Moi ton Dieu d'amour et Je t'attends !

J'attends ton oui, j'attends ton cri.

**Ô, par Mes prêtres, purifiez-vous, éloignez de vous la Bête
qui s'incruste en vous par tous les moyens qui lui sont donnés.**

[Katia] Ô, vont-ils bien comprendre un jour et ouvrir leurs cœurs¹⁶ ?

[21h44]

[K] Qu'il est beau le cœur des hommes unis en cœur de Dieu.

Tout de suite après Katia, j'entends la voix du Christ qui s'annonce de cette façon : «Christ, Maître du Feu qui consume sans brûler».

Mais bien avant, dès la fin de l'après midi, j'ai ressenti en moi une grande douceur qui m'a envahie toute entière et qui, au fil des heures, a pris de l'amplitude. J'étais même surprise de cette douceur inconnue et de cette paix qui m'habitaient. C'était vraiment inhabituel, très très doux, profondément rassurant.

[LE CHRIST, MAÎTRE DU FEU QUI CONSOME SANS BRÛLER] Mon enfant aimée, Je te désire plus proche et plus proche encore. Ne te penche pas sur les temps de ces temps, tu sais ce qu'ils sont : désordre, ripaille et pagaille. Ils sont les signes de la perdition. L'homme dans sa splendeur est dénaturé.

Mon enfant, tous Je vous choisis, mais si Je t'ai choisie, qu'ont-ils à redire ceux qui violent et qui bafouent Mes lois. Ont-ils des ordres à Me donner ? Savent-ils d'où vient la vie et d'où ils viennent, le mesurent-ils ? Ils se croient scientifiques et inventeurs mais ils enfantent la mort ; ils se disent politiquement corrects et ils bafouent toutes les lois de l'Amour pour le profit. Qui sont-ils ces pantomimes ? Voyez-vous qui ils miment, qui ils imitent, qui ils écoutent ? Je ne peux plus supporter cette déferlante de lois iniques qui dénaturent Ma Création Mienne. Je ne veux plus entendre de mots profaner l'Amour, Je ne veux plus entendre cette génération se vautrer dans la jouissance et se conduire en robots. Je suis las de vos

16) Katia évoque ses parents.

iniquités, las de vos péchés qui ont débordé la coupe, las de vos oreilles sourdes et de vos cœurs fermés, repliés sur eux-mêmes, las de vos idoles, de vos enterrements.

Ô, génération qui Me fatigue et qui abuse de Ma tendresse, crois-tu que Je vais laisser encore longtemps le fruit pourrir en toi ? Penses-tu que Je n'ai aucun pouvoir sur toi, crois-tu réellement que Je vais te laisser poursuivre ta route ainsi ? Tu Me penses inexistant, mais Me crois-tu lâche aussi ? Ô, combien tu te trompes, tu te méprends ! Et ce n'est pas Moi qui vais te corriger, mais celui que tu as érigé en maître en ta demeure. Il se réjouit tant de te voir sombrer qu'il va poursuivre encore son œuvre jusqu'au moment où ton cri, fou de douleur, se tournera vers Moi. Que ferai-Je alors ? Irai-Je te repêcher ou te laisserai-Je moisir dans ta fange ?

Pourquoi as-tu douté de Moi ? Pourquoi t'es-tu éloignée et ainsi t'es-tu perdue ? Tu as choisi l'orgueil, aussi te laisserai-Je être jugée par l'orgueil lui-même ; et l'orgueil qui te jugera ce ne sera pas Moi. Mais si tu reviens, si ton cri déchire les Cieux au point d'atteindre Mon Cœur et de Le sublimer de ton retour, de ton amour, comme le fils prodigue Je t'accueillerai et il te faudra alors beaucoup, beaucoup de renoncement pour entrer en la demeure de Mon Cœur que tu as tant fatigué.

Au Jour du Jugement, toi-même seras ton propre juge. Tu verras tes manquements, tes abominations, tes turpitudes et tu en seras toi-même ébranlée ; tu te verras face à face et tu seras seule à te juger. Face à l'Amour tu verras ta noirceur et tous les jours de ta vie qui te seront comptés où tu M'as oublié, délaissé et as bafoué Mon Saint Nom, seront étalés devant toi en pleine lumière. Mentir, tu ne pourras plus, te révolter sera inutile ! Que feras-tu alors ? Te retourneras-tu ou descendras-tu aux enfers ? Le choix dépend de toi, toujours. Je t'ai donné la liberté mais dans ton inconsistance, dans ton insouciance et dans ta perversité, tu l'as utilisée pour Me bafouer et saturer Mon Cœur de douleur. Tu t'es ri de Moi, tu M'as couronné toi aussi d'une couronne d'épines, tu as imité les soldats en découpant Ma Vie au fil de tes paroles abjectes. Que vais-Je faire, Moi, le Maître des temps, ton Christ Dieu ?

Ô, Je pleure sur toi, génération désordonnée, génération perdue dans la fange ! Vais-Je te retrouver, vais-Je te sauver ou te laisser t'enliser ?

Qui a le plus de pouvoir sur toi ? Enfermée dans ta prison, Je te laisserai à la dérive des vents. Te tendre la main ? Tu ne la prendras que si tu te meurs. Ton cri ? Il se fera entendre dans la tourmente. Pourquoi te pousses-tu au fond du gouffre ? Ce n'est pas Moi, mais c'est toi-même qui te heurtes à tes propres pièges. Qui dénature ce que J'ai créé ? N'est-ce pas toi, homme de toutes ces générations enfouies sous le pouvoir de l'acquis et du bien ?

Reviens à Moi de tout ton cœur, reviens et Je t'accueillerai dans Mes bras et Je ferai de toi une génération de lumière et de paix. Écoute Ma Voix lorsque le vent est doux - comme toi qui transcris en ce moment. Entends Ma Voix qui frappe à ton oreille. Je suis là, Moi ton Dieu d'amour et Je t'attends ! J'attends ton OUI, j'attends ton CRI. Loin de ton portable, loin de ta tablette, de ton iPod ou de ton iPhone, découvre-Moi, Moi qui t'attends les bras remplis d'amour pour t'accueillir

dans Ma Paix. Si tu fais le chemin vers Moi, alors tu verras le Feu de Mon Cœur et la douceur de Mes Mots. Tu vivras dans la réalité et non dans le virtuel. Tu sauras ce que c'est que d'être aimée, toi qui toujours as été bafouée et qui t'es laissé posséder par le menteur. Tu côtoieras la valeur de l'Amour, tu verras la splendeur de son rayonnement et tu chasseras loin de toi tous tes gadgets de survie, tes dosettes de non-vie qui ont empli et détruit toute ta vie d'enfant de Dieu, toute ta vie intérieure faite pour grandir dans le silence et dans l'amour.

Quitte ton effroi, quitte tes peurs et viens vers Moi, ton Christ, qui T'attend les bras ouverts comme sur la Croix pour te montrer que Mon Amour est sans limite. Pose-toi dans Mon Cœur, regarde-Le, tu y verras la vie qui luit, l'amour dressé en barricade contre tous les malfaisants qui portent atteinte à ta vie, à ton intégrité. Écoute Mon vent en toi ; écoute-Moi, toi qui te meurs dans les pièges de ton monde humain, toi qui ne vois plus que la conquête des plaisirs, toi qui t'es fait prendre à tous les hameçons, toi qui a échangé ta liberté pour de dérisoires jeux de pistes et dont tu étais dès le départ déjà perdante. Te crois-tu riche avec tous tes acquis ? Ne vois-tu pas que tu es piégée de tous côtés et que la surconsommation t'est imposée ? Vers quelle grandeur poses-tu ton regard ? Méfie-toi du monde, il a perdu les commandes de la barre et il va débarrer¹⁷ bientôt et tu ne seras plus amarrée et tu vas te noyer dans tous les méfaits auxquels tu auras volontairement participé, directement ou indirectement, en te laissant piéger et en oubliant ta liberté d'enfant de Dieu.

À tes côtés Je suis toujours. Entendras-tu Ma voix en ton âme ? Ma voix est douce, elle ne s'impose pas, elle attend patiemment que ton oreille soit à l'écoute. Il ne dépend que de toi toujours de M'entendre ou de laisser fermée ta porte à Ma venue. Ne viens pas alors pleurer ce que tu as toi-même semé. Tu es responsable de tes actes, responsable de tes choix. Tu as reçu la liberté, ne dis pas que tu as été abusée. Tes choix, ne les nie pas, tu t'enliserais plus encore. Tes choix sont tiens, ta liberté est tienne. Moi, sur le pas de Ma porte, J'attends tous Mes enfants ; Je les connais, ils sont Miens. J'attends chacun, entre qui voudra entrer. Mais si vous fermez la porte, ne venez pas pleurer. En arrière de la porte, c'est Moi et encore Moi que vous faites pleurer. L'Amour est-Il donc si détestable que vous ne puissiez y déposer vos cœurs ? Êtes-vous devenus si insensibles ?

Ô, génération, ne te perds pas plus avant. Je ne supporterai pas de te voir te détruire et c'est alors avec fracas que Je viendrai te délivrer. Comment ? En laissant l'Adversaire mener sa mission qui fera ouvrir ton cœur. Ce n'est pas Moi qui déchirerai tes entrailles, mais tes propres choix te condamneront toi-même. Tu as le choix, qu'attends-tu pour choisir la voie bonne ? Oublie tes plaisirs, ils sont tes croix. Oublie ton insouciance, elle est ta perdition. Ne regarde pas ce qui est du monde, tout ce qui est du monde est fermenté¹⁸ et tout ce qui est fermenté se détruit de lui-même.

Dans ce fracas insupportable qui gouverne vos vies, génération de bruits et de tapages, entendrez-vous, entendras-tu Ma voix qui, dans le silence, attend de vous secourir ? Non, Je ne désire pas que la main du Mal s'abatte sur vous, JE SUIS

17) Perdre la barre, partir à la dérive.

18) Au sens de pourri.

AMOUR, l'avez-vous oublié ? Ne reste-t-il pas au fond de vous-mêmes le Sceau que J'y ai déposé ? Faites attention à ne pas accepter le sceau de la bête, le sceau de l'achat, le sceau du pouvoir d'achat, le 666 gravé en l'homme. Mieux vaut rencontrer la famine que de se vendre aux mains de Diable. Apprenez dès maintenant à vous entraîner, à vous soutenir, à vous aimer. Éloignez-vous des prophètes de malheur, l'argent ne fait pas la joie des cœurs.

Allumez vos lampes, gardez-les allumées et mettez l'encens en vos demeures. Accueillir Dieu en soi, c'est préparer votre maison à la pureté. Par Mes prêtres, ô par Mes prêtres, purifiez-vous, éloignez de vous la Bête qui s'incruste en vous par tous les moyens qui lui sont donnés et dont vous ne percevez plus les emprises tant elles sont multiples, cachées et indéchiffrables. J'attends chacun de vous. En cœur du prêtre Je demeure ; ce n'est pas lui qui vous pardonne mais Moi ; ce n'est pas lui qui vous écoute mais Moi ; ce n'est pas lui qui vous absout mais Moi en lui. Il est Mon enfant aimé, Je suis Son Directeur, Je l'ai oint de Ma Parole et de Mon Amour, Je lui ai donné tout pouvoir de l'Amour. Certains blessent Mon Cœur... Mais qui ne Me blesse pas en cette génération ?

Toutes les générations précédentes ont eu du mauvais en elle, mais la vôtre surpasse toutes les autres ! Et les enfants nouveaux-nés sont déjà calculés en mécanique du futur, quelle honte, quelle douleur ! Quelle absurdité que votre entendement détourné ! Regardez la balance, pesez le bon et le mauvais, la vérité du faux. Voulez-vous être des faux-monnayeurs de la vie ? Voulez-vous tous surconsommer de la noirceur ? Voulez-vous tous être enlisés, enterrés vivants par celui que vous avez choisi ?

RÉVEILLEZ-VOUS !

Ô, ce n'est pas moi qui vous réveillerai, mais ce sont toutes les manipulations de ces maîtres des temps, mauvais, méchants, pervers, qui finiront par exploser au grand jour. L'appât du gain a détruit la Création, l'homme est responsable de ses choix.

L'homme bon comme le mauvais subira la même bataille, tous vous souffrirez. C'est alors que vous jeûnerez, d'esprit et de cœur et qu'ainsi vous vous renouvelerez. Les lampes brilleront dans la noirceur des cités et le Mal n'aura plus de pouvoir sur vous. Les douleurs de l'enfantement, vous les vivrez tous, hommes et femmes. Il n'y a pas, il n'y aura pas d'injustice, tout pécheur aura le genou à terre et vous êtes tous sans foi ni loi ! Et vos lois sont des lois de pourfendeurs de haine, des lois abjectes et pourries dès leur conception. Ne vous laissez pas abuser par toutes ces directives truquées qui sont la loi du menteur. Restez en Ma Présence. Je veille sur vous, Je veille en vous, mais si vous soufflez la flamme... Attisez-la au lieu de l'éteindre !

Christ, Maître du Feu qui consume sans brûler

[Minuit]

[LE CHRIST] Ô, Je t'ai voulue Mienne, Création et Je t'ai faite Mienne ! Viens te nourrir à l'or de Mes lèvres et de vermeil laisse-toi vêtir. Tu recevras la blancheur du manteau, tu seras renouvelée dans la pureté.

Oui, Mon amour est immense, bien plus vaste que tous les océans !

**Que vais-Je faire [génération], Je vais te le dire : Je vais encore
une fois M'agenouiller devant toi et t'implorer de revenir
à Moi de tout ton cœur. Je vais te demander de reconnaître
tes péchés et de Me les remettre. Non, ta liberté Je ne te la reprendrai pas,
mais Je te désire à genoux, face à Moi
dans un cœur à Cœur d'amour qui fera ta splendeur.**

[Katia] Dans le silence d'or, l'homme est appelé à renaître. Ouvre ton cœur à l'Amour et l'Amour te guidera. En toutes circonstances, dépose-Lui ta vie.

[LE CHRIST] Je suis amour, amour infini. En ton cœur, je porte semence et Je désire en voir les fruits. Toute abandonnée à Moi tu dois être. C'est le silence que Je te demande et d'être à Moi à chaque instant. Tes choix doivent être Mes choix, tu ne t'appartiens pas¹⁹.

Que ferais-tu sans Moi ? Peux-tu de toi-même ouvrir l'œil et courir sous le vent ? Peux-tu de toi-même ordonner aux éléments de se taire ? Peux-tu de toi-même te donner vie ? Crois-tu réellement avoir droit de vie et de mort sur Ma Création ? Tout homme M'appartient et Je suis Son Dieu. Tout homme est Mien et Je l'ai créé pour Mon bien, pour que sa vie soit une louange de gloire à Ma Gloire. Tu n'as rien à redire ni à dire, génération affamée de pauvreté d'esprit ; tu t'es laissée aller dans le néant et dans la fange et tu as disparu à Mon regard, mais Mon amour veut te revivifier et t'offrir une autre chance. Parce que Je t'ai créée, Je t'aime et Je désire te sauver, c'est pourquoi Je te parle.

Qui fait se lever les vents et la tempête, est-ce toi ?

Qui fait reverdir les champs et couler l'eau des rivières, est-ce toi ?

Qui fait bondir les chevreaux dans les champs, est-ce toi ?

Qui a créé l'amour et l'a dispensé, est-ce toi ?

Reviens à Moi de tout ton cœur et Moi Je te relèverai !

Qui a dessiné les contours des frontières, est-ce toi ?

Pourquoi cherches-tu à transformer Mes plans, toi qui n'es rien et que, par une seule de Mes paroles, je peux envoyer à l'Hadès²⁰.

Écoute Mon Cœur qui vibre d'amour pour toi. Écoute Ma Voix te chanter des comptines d'amour. Vois le Soleil qui se lève en toi et vois les berges se parer de lys. Est-ce toi qui a créé tout cela ? Non, mais tu as cherché à le détruire et tu as envoyé tes fantassins pour disposer les lois selon tes desseins. Rabaisse-toi, toi qui cries du haut de ton orgueil pouvoir redresser le monde en le coupant de Moi ! Moi qui t'ai créée, Je peux annuler tes jours ; n'oublie jamais que Je dispose de ta vie. J'aime l'homme lorsqu'il s'attache à Moi, Je le désire proche et Je l'aime aussi lorsqu'il est loin de Moi et Je désire le faire revenir pour lui montrer la grandeur de Mon Cœur qui l'appelle à M'aimer et à Me reconnaître.

Que connais-tu de toi, génération dévergondée et perfide ! Que connais-tu de tes chemins ? Je te les montre et tu fermes les yeux. Je te rappelle à Moi et tu fermes

19) Le Christ s'adresse à tous.

20) Cf. [Ap 1, 18]

tes oreilles. Je te chante Mes Psaumes de vie et tu les renies. Que vais-Je faire ? Vais-Je te laisser t'embourber ou vais-Je envoyer Mes anges pour te sauver ? Réponds-Moi, toi qui prétends avoir tout pouvoir, toi qui prétends tout savoir. Que vais-Je faire, Je vais te le dire : Je vais encore une fois M'agenouiller devant toi et t'implorer de revenir à Moi de tout ton cœur. Je vais te demander de reconnaître tes péchés et de Me les remettre. Je vais M'incliner devant toi pour te prouver que l'amour est plus fort que la haine, qu'il est plus grand que l'indifférence et que la force de son pouvoir réside justement dans l'Amour et que sans l'amour l'homme ne peut rien, il est comme une miette sans saveur, il n'a ni sel ni vie et il dépérit en lui-même.

Moi qui t'ai créée, J'ai pouvoir de te transformer. «N'imité pas les mules et les chevaux qui ne comprennent pas, qu'il faut mater par la bride et le mors et rien ne t'arrivera»²¹. Détourne ta face des faux prophètes, détourne ta face des menteurs et reviens à Moi de tout ton cœur.

Génération sans foi ni loi, délie-toi de ces chaînes qui te mènent aux enfers, ne bois pas le calice de l'absurdité, n'éteins pas la flamme qui brille encore dans la mèche, mais donne-lui toute son amplitude, laisse-toi sauver par le Roi d'Amour. Laisse en toi imprimer Ses traits qu'Il te donne pour te sauver.

Non, ta liberté Je ne te la reprendrai pas, mais Je te désire à genoux, face à Moi dans un cœur à Cœur d'amour qui fera ta splendeur.

Écoute en toi sonner les trompettes ! Le temps vient où tout homme devra se délier de ses pactes secrets. La terre en sa pureté renaîtra et, face à Son Créateur, cessera de vociférer toutes ses insanités. L'amour qui emplit l'univers transformera les cœurs qui deviendront ravis.

Pose-toi, déploie tes branches, génération et que ton cri s'élève en une longue plainte d'amour. Moi qui t'aime, Je te tiens Mienne et Je désire te sauver. Regarde-Moi et tu retrouveras souffle de vie. Amen.

Le souffle de vie est en toi, ne brise pas le Sceau de l'Amour.

[Christine] Est-ce bien Toi Seigneur qui me parles ou ai-je l'esprit dérangé ?

[LE CHRIST] Crois-tu avoir des pouvoirs surnaturels ? Non, tu n'en as aucun ! Tu vibres au son de Ma voix en toi et tu cesses toute autre activité.

De toi à Moi ne défais pas les liens. Tu n'as aucun pouvoir d'écriture, sans Moi, tu ne peux rien, sans Moi, tu n'es rien.

Ne cherche jamais à te dispenser de ta tâche et ne pense jamais que ton esprit est dérangé car ainsi tu Me fais affront, sache-le.

Agis pleinement, aime-Moi simplement et prends la plume à Ma demande. Tu n'as rien d'autre à faire que de te laisser porter par Moi qui te guide et qui te désire intègre. Je te demande à chaque instant de purifier ton cœur et en les miasmes de ne pas le laisser se vautrer.

Agis dans le silence, perfectionne-toi dans le silence, bois dans le silence et l'oraison te sera donnée. Jamais ne cherche à posséder. Remets tout ce que Je te donne. Par Moi, tu vivras ; sans Moi, ta demeure partira à la dérive. Je t'ai choisi, petit voilier, pour que tu portes Mon Message en écriture d'écolier. Qu'as-tu à faire, sinon qu'à M'écouter et redonner ce que Moi Je te donne. Ne te laisse ni per-

21) Cf. [Ps 31, 9]

turber, ni détourner de ta tâche. Accomplis simplement. Tu n'en es ni l'instigateur ni le receveur, car le receveur est ton prêtre à qui il est demandé sa part dans la tâche. Toi, reste dans l'obéissance.

Vous êtes tous des serviteurs inutiles, mais je déploie en Mes prêtres Ma grandeur d'amour et Je les sollicite sans cesse à Me donner leur amour. Faites de même toujours, agenouillez vos cœurs. L'humilité jamais ne fera défaut au cœur de l'enfant. Plie-toi à Mes commandements et tu découvriras la saveur de la perfection. Tu ne M'as pas choisi, c'est Moi qui t'ai choisie. Ne te défends de rien, sois simplement dans l'obéissance à tout ce qui vient de Moi. Parfais ta demeure dans l'abstinence, évite les bruits, ne prends jamais le chemin des plaisirs et que tes joies soient simples, ainsi elles resplendiront de force. N'oublie pas que J'habite en chacun et que chacun est Mien.

Tout homme peut M'entendre, mais peu perçoivent Ma Présence. Pourtant, auprès de chacun et en chacun Je me tiens debout, prêt à crier Ma Présence pour Me faire entendre.

Reste avec Moi en cette nuit. Laisse ta cité s'éveiller à Ma Présence, même dans ton sommeil Je veille et nourris chacun de tes pas. Repose en Moi dans le silence et goûte avec Moi au Feu d'Amour que Je vous donne de percevoir.

Viens et suis-Moi.

Parfais-toi en Ma Demeure, toi qui n'es rien... mais qui es Ma créature aimée.

Enfouis sous les marais se déchaînent les démons de la peur et de l'angoisse. Ils seront écrasés par Mes armées célestes, mais elles attendent vos prières, ces armées victorieuses. La prière est la plus belle victoire sur le Mal qui vous encercle et vous piège de toutes parts. Faites vibrer les cordes de vos cœurs. La prière enseignée, laissez-la dériver aux pourtours et à l'intérieur de vous-mêmes. Laissez-la déposer en vous tous les bienfaits qui y sont enfermés pour les cacher à la vue des méchants.

La douceur de la prière vous inondera et vous dériverez alors sur les eaux comme aux premiers temps.

Nourrissez vos âmes de la prière.

Nourrissez vos âmes en la prière.

L'amour diffuse, la haine pâlit.

D'amour vous êtes tous nés.

Samedi 17 février 2018 [minuit]

**Vous pliez le genou sous l'injonction de dirigeants porteurs
de messages faussés et d'espérance tronquée.**

**Quels chemins empruntez-vous qui ne mènent nulle part ?
Je t'attends dans la loyauté, dans l'amour, génération perdue,
bafouée, étiquetée, piégée. Mes pleurs fondent sur tes péchés ;
viens laver ta robe, génération étouffée.**

[Katia] Là-haut, là-haut, la honte est née de vos âmes qui se rabaissent et qui s'abaissent !

Vous pliez le genou sous l'injonction de dirigeants porteurs de messages faussés et d'espérance tronquée. Ils vous poussent de plus en plus vers une porte de sortie derrière laquelle l'écriteau «sans issue» est écrit en lettres noires et en gras sur une porte noire. Où descendez-vous avec avidité ? Quels chemins empruntez-vous qui ne mènent nulle part ?

Enclenchée, la machine infernale roule en roue libre avec les pantins que vous devenez. Vous n'avez plus d'esprit, vous ne fonctionnez qu'avec l'esprit du monde. Vous n'avez plus de silences mais des temps morts et vos mornes activités ne portent que la marque de vos joies factices, déterminantes de vos emprisonnements et de votre dépendance à une nourriture appauvrie qui vous est servie chaque jour par tous vos médias.

Vous êtes telles des oies que l'on gave pour la consommation. Sur vos fronts peut se lire l'étiquette «conso-mag». On vous robotise et vous vous laissez faire, anéantis par un esprit de dépendance démoniaque qui vous habite.

Pourquoi tuer en vous l'Esprit, pourquoi laissez-vous piétiner votre liberté ? N'avez-vous donc plus aucun discernement ? La nourriture guimauve et les sodas à gogo sont-ils vos refuges ? Dans quels subterfuges êtes-vous tombés ? Et vos assemblées de prière, à quoi ressemblent-elles ? Elles perdent de leurs forces... Vos cœurs sont enlisés dans les ténèbres qui les entourent et les pénètrent aussi. Avez-vous perdu le cri du cœur ?

Anéantis par vos surconsommations de médias, vous n'êtes plus que des hommes automatisés. Vos pensées sont guidées, votre liberté anéantie. Quand allez-vous enfin vous décider à vous réveiller, vous soustraire à cet empire-emprise pesant ? Vous êtes dans le pressoir et vous ne voyez rien ! Vous vous laissez faire et votre vie prend de l'ampleur en fadeur.

Serez-vous encore capables d'entrer en vous-mêmes et de fermer la porte sur les bruits assourdissants de l'extérieur ? Avez-vous assez de force pour descendre les marches en votre intériorité et venir parler cœur à Cœur, corps à Corps avec Christ qui vous habite encore mais que vous avez verrouillé dans les profondeurs de votre être ? La Lumière n'est pas au-dehors mais au-dedans. En vous, vous trouverez la paix et toute assise vous sera restituée.

Descendez vers les fleuves intérieurs et allez vous nourrir de la Parole discrète de Christ qui résonne contre les parois de la cave où vous l'avez enfermée ! Ne soyez pas de glace, ne vous nourrissez pas de préfabriqué, ne rejetez pas la Parole ! Elle seule nourrit, elle seule dilate. Vous êtes des vivants... mais pour l'éternité ! La vie est un fleuve qui comme tout fleuve débouche dans la mer et la mer du Ciel est espace infini.

L'Écriture est votre repère, l'Écriture est votre vertige d'amour ! Ne rejetez pas le Livre²², c'est lui votre pain quotidien. Votre âme ne vaut-elle pas plus que votre corps ?

Le monde est mal, si mal. Accumulation de biens matériels ne profite à personne ; vous avez choisi Mammon²³ et vous vous êtes laissé piéger. Plus vous avancerez et plus vous serez submergés, écrasés par la machine infernale du Mal. Le rouleau

22) La Bible.

23) L'argent.

compresseur écrase vos âmes et vous ne les entendez même plus gémir. Sur elles, vous avez posé le manteau fourré de vos peurs et de vos libertés illusoires afin de n'être pas confrontés à la vérité de vos vies. Ne croyez pas cependant pouvoir être délivrés de vos manquements, car ils vous seront montrés, dévoilés, affichés en vos entrailles et combien la brûlure sera rude et douloureuse ! Nos pleurs devant vos enterrements ne vous atteignent même plus. Vicieux dans votre pacte avec le virtuel enlisant et que vous pensez apaisant, vous entamez la fulgurante descente dans les enfers de la décrépitude. Nous crions vers vous, nous haussons nos voix... mais vos oreilles deviennent sourdes à nos appels. Vous avez perdu le sens de la réalité. Vous vivez dans les divagations du Menteur, vous vous êtes laissé piéger, embourber dans les miasmes collants du prestidigitateur qui vous invite à la mort ! Ô, sachez-le, elle est certaine si vous continuez à vous enliser ! Et la mort est un espace-temps de douleurs.

Ô, nous vous en prions, éclatez en sanglots et réveillez vos âmes ! Bousculez vos esprits, levez les yeux vers les étoiles d'où nous vous regardons et venez prier avec nous dans le silence des cœurs et des cymbales retentissantes de la Victoire de l'Agneau sur la Croix ! Nous avons besoin de vos prières, nous avons besoin de vos présences, nous avons besoin de retrouver union avec vous dans la communion des saints et de chanter tous ensemble, dans une même harmonie christique, la joie du Christ Ressuscité, descendu aux enfers pour libérer tous les hommes de leurs chaînes ! Cassez vos chaînes ! Elles sont tels des jets de pierres, jetées constamment sur vos vies pour vous faire sombrer. Non, vous n'êtes pas des esclaves mais des hommes libres !

Laissez-vous baptiser, toujours en Christ ! Et tous vous serez sauvés ! Apprenez la langue de l'Amour et vous vivrez d'amitié avec elle. Vos prières, réveillez-les, éveillez-les ! Elles sont des sources chaudes et purifiantes qui bannissent au loin tout le mal, l'écran du mal et le Mal lui-même

[Plus tard]

[LE CHRIST] Génération lente à comprendre, pourquoi persistes-tu à te détourner de Moi ? Il est si petit le troupeau qui vient paître à Mes côtés. Ne Me lâche pas la Main, viens vers Moi qui toujours t'attends et J'arroserai ton jardin de semences divines. Tu ne sauras plus ce que sont le manque, la peur, les doutes et les tornades de l'angoisse. Avec Moi, tu vivras dans la paix et tu pourras brouter dans Mes vergers. La connaissance de l'Amour te sera enseignée véritablement et tu paîtras avec Moi dans les délices de la paix retrouvée. Tu n'auras plus ni à courir, ni à remporter des victoires. C'est dans le silence et dans la joie que tu grandiras, car avec Moi tu vivras avec l'Amour et tu verras combien l'amour est plénitude et sérénité. Tu oublieras tous les plaisirs illusoires qui ne t'apportent rien et qui sont pour toi néant.

Viens, dépose ton âme dans Mon Cœur... Ô, elle y est déjà, Je l'entoure de tous Mes soins ! Mais toi, si tu te rends totalement à Mon amour, si tu t'abandonnes, ô combien alors sera ta quiétude et combien ta soif sera désaltérée, véritablement désaltérée ! Je suis la Vie, Moi qui te parle et Je te demande de venir t'accroupir

devant Moi, avec Moi, pour apprendre à vivre loin de toutes les dispersions, de tous les vacarmes, de toute la fausseté du monde.

Je t'attends dans la loyauté, dans l'amour, génération perdue, bafouée, étiquetée, piégée. Mes pleurs fondent sur tes péchés ; viens laver ta robe, génération étouffée, viens Me retrouver et tu vêtiras à nouveau le manteau tissé pour toi depuis toujours, celui de blancheur et de pureté, celui d'amour qui enlève tous tes péchés. Viens vite, avant que la porte du Mal ne se referme sur toi pour t'enfermer plus encore et te ferrer dans les sangles de la mort. Je t'attends... Ose enfin crier vers Moi ! J'attends ton regard, J'attends ton sourire. Mes bras te sont ouverts ! Tu sais bien dans l'intériorité de ton être ce qui est gravé en toi par le Sceau de Mon Père : que tu es enfant de Dieu et que la force de la prière agit en toi. Viens, ô viens prier avec Moi qui chaque jour et chaque nuit t'attends. Goûtons ensemble aux noces promises.

Mon enfant, qui que tu sois, Je t'attends, Moi qui te connais et qui t'aime malgré tes défaillances, malgré tes crachats. Mais fais attention, le Mal se jettera sur toi pour te mettre tout en pièces chaque fois que tes pas reviendront vers Moi ; tu t'es trop souvent donné à lui ! N'aie pas peur cependant, Je suis là qui t'attends et c'est Moi qui te défendrai pour t'accueillir en Ma demeure et te sauver des griffes de celui à qui tu t'es soumis.

Ô, que tes pactes sont nombreux ! Ne vacille pas sous leur poids, Je t'aiderai à te relever. Je ne te demande qu'une chose : abandonne tous tes désirs et tes choix artificiels et suis-Moi. Je te tiendrai la main, toujours. N'aie pas peur de traverser le fleuve ni la houle, avec Moi tu ne crains rien et Je te mènerai au Jourdain pour te baptiser à nouveau et tu seras alors nouvellement née. De génération perdue, tu seras sauvée, désencombrée des miasmes du Malin et tu revivras dans la joie et la sérénité retrouvées. Tu pourras goûter alors aux délices de l'oraison partagée et tu verras la grandeur des Cieux qui, sur terre, déjà établissent leurs contours et leurs demeures.

Ô, ciel des âmes, écoutez la Voix de l'unique Sauveur et dans les chants d'allégresse suivez-Le !
Apprenez à M'aimer, venez à Moi et vous vivrez de la vraie vie, en la vraie Vie !

Face à mes interrogations et aux inquiétudes qui me taraudent et reviennent encore en fin de ce message, le Christ répond.

[LE CHRIST] N'oublie jamais que sans Moi tu n'es pas même capable de tenir une plume. L'écriture donnée tu la transcris. Crois-tu réellement que J'ai besoin de toi ? Penses-tu sincèrement être le maître de maison en cette écriture ?

Petit instrument que J'aime, reste petite ! Que le doute ou la crainte n'envahissent pas ta maison. Sois confiante, Je veille, près de toi Je suis. Toi, petit serviteur inutile et aimé, tu m'as donné ton oui et il reste caché aux yeux de tous, c'est ainsi que l'humilité vainc toujours, elle est porteuse d'espoir jamais perdu mais toujours gagné à force de bataille.

Et maintenant, dors dans Ma paix, ton cœur uni au Mien.

[Christine] Ô qu'il est beau le regard de Dieu sur l'homme, qu'il est apaisant de se sentir aimée, vraiment aimée.

[LE CHRIST] Viens sauver ton âme en Moi, viens déposer ton âme. Mes bras tendus te montrent le chemin. Vivante tu renaîtras pour l'éternité. Je t'ai créée, Je suis la Vie ! Marche dans l'empreinte de Mes pas et tu ne te perdras pas, ose Me suivre ! Ta joie rayonne déjà de Ma prière qui chante en toi ! Entonne aussi le Magnificat ! Réjouis-toi, tu es sauvée !

Dimanche, 18 février 2018 [2h15 du matin]

Vous souffrez ? Christ souffre avec vous. Vous souffrirez ? Toujours Il sera là à vos côtés pour vous accompagner et souffrir avec vous. La souffrance, bannie de ce monde, est la plus belle parole de l'amour donné, de l'amour offert, de l'amour partagé, de l'amour compris et de l'amour aimé, rehaussé à sa valeur rédemptrice.

[LE CHRIST] Libère-toi du Sang versé²⁴... Mon Sang pour toi a lavé ta robe et Je t'ai pardonné. Je te garde dans les empreintes de Mes pas. Oui, tu es Mienne et Je te porte dans Mes bras. Élève ton regard, plonge-le dans Mes pupilles, tu verras l'or de l'Amour qui resplendit du Soleil du Cœur.

Viens toujours dans tes nuits où ton âme appelle et où Mon Cœur t'attend.
Va, Je veille !

[22h45]

[Katia] Que ta foi domine tes sens et de Pain tu renaîtras. Qu'est-ce à dire ? Que ta foi ne doit pas être muette mais qu'elle porte sa lumière tout au pourtour du corps. Rien n'est caché qui ne sera dévoilé²⁵. Pour un temps encore tu es épargnée de la foule, mais quel est l'autre temps, celui duquel tu ne sais rien ? L'avenir, nul ne le connaît, mettre projection n'est pas bon pour l'homme et chaque pas est suffisant. C'est pas à pas que l'homme avance. Bondir, oui, il le peut lorsque Christ l'y invite, mais le Mal aux aguets cherche issue, tel le renard sorti du terrier, enfoui, caché, qui rôde autour des demeures et cherche à lacérer. Il aime voir le sang couler et se figer sur la chaussée, il est avide et carnassier. L'âme, dans le refuge du corps, aux contours de l'homme, s'abandonne pour mieux s'extasier et contempler. Ô toi, dans le silence des profondeurs, contemple et ne cesse d'élever la voix du cœur. La voie Sienna te sera montrée et c'est Lui, le Maître des lieux et de l'instant, qui ouvrira ta fenêtre sur l'horizon et l'oraison de l'amour. De

24) Le Christ signifie par là que je dois accepter d'avoir été purifiée par Son Sang versé pour moi. Cette parole m'a profondément interpellée, je ne la comprenais pas, j'étais stupéfaite et je la ressassais dans ma tête. Ce n'est que le lendemain à la Messe dominicale, après la Communion, que dans la prière et le recueillement, à la suite d'une conversation intime avec Lui, je finis par comprendre et Lui déclarer «*Mais Seigneur, Ton Sang est sur moi et Tu m'as sauvée. Ô non, jamais je ne me libérerai de Ton Sang, c'est par Toi que je vis*». Il me répondit alors «Ah ! Enfin, voilà que tu dis vrai !». Je compris alors qu'Il avait patiemment attendu de moi un sursaut, un éveil de mon intelligence. Là se trouve Sa pédagogie : bien que je Lui aie dit que je ne comprenais pas ce qu'Il voulait dire, Il avait poursuivi Son message, me laissant chercher dans la prière, sachant bien que je finirais par comprendre le sens de Ses paroles.

25) Cf. [Lc 12, 2]

l'amour, Il a tout donné mais Il en regorge toujours ; Il est Lui-même amour et Il se suffit à Lui-même.

Le seul rempart de vos demeures est la prière du cœur. Dans la douceur de la nuit, votre âme s'envole et vient rejoindre les nôtres. Existe-t-il en vous souvenance de ces escapades ? Peut-être, lorsque le réveil au matin est tout de douceur. Moi, Katia, je t'ai annoncé Sa venue et tu n'en finiras pas d'être surprise. Tu es entourée de tant de ceux qui ont fleuri en Ciel de Dieu. En ce temps - de carême aussi - reste vigilante, car il s'active le maraudeur à tromper boussole pour désorienter le cœur des hommes. Ne craignez rien, un verre d'eau toujours vous sera tendu, de la main d'un ange ou de la main d'un homme, l'eau aura même saveur et douceur puisqu'elle vous parlera de Christ, Dieu présent à vos côtés en chaque temps de paix, en chaque tourmente.

Vous souffrez ? Christ souffre avec vous. Vous souffrirez ? Toujours Il sera là à vos côtés pour vous accompagner et souffrir avec vous.

La souffrance, bannie de ce monde, est la plus belle parole de l'amour donné, de l'amour offert, de l'amour partagé, de l'amour compris et de l'amour aimé, rehaussé à sa valeur rédemptrice.

Il est difficile pour l'homme de comprendre et d'accepter cela parce qu'il est passé par les corridors des plaisirs fugitifs mais assouvis, qu'il est entré en poussant les portes de toutes les permissivités qui lui ont procuré le plaisir de l'instant en le damnant déjà et ont rougi son sceau de la colère de Dieu.

Il n'est pas bon pour l'homme de rejeter les miettes qui tombent de la table²⁶ car ainsi il ne pourra être rassasié ni sauvé. Et puis lui faut-il aussi ne pas s'incarcérer dans ses propres jeux de pouvoir, d'avoir et de perdition. De toile en toile, différentes certes, mais qui sont toujours des toiles, l'homme a aveuglé son esprit, enfermé sa compréhension et enterré sa vie d'enfant de Dieu. Ô, je voudrais tant que vous vous releviez et que vous aspiriez à nous regarder ! Nos fenêtres ouvertes sur l'horizon des vôtres attendent le soleil de vos cœurs. Oui, nous guetons l'aurore de vos cœurs pour glisser en elle la présence de nos amours transcendés, transformés, lumineux de l'amour de Christ tout donné.

Vous ne nous montrez que des façades fermées. Où sont vos hublots, avez-vous terni en eux nos passages de lumière ?

Ni à l'oubli, ni au délaissement, ni au manque de foi ne laissez nos demeures loin de vos amours que nous pleurons. Parce que sans l'amour l'homme est une tige cassée, un squelette fragmenté. Sans l'amour, il n'y a pas d'horizon et, sans horizon, il n'y a pas d'oraison, et le cœur à bout de souffle du manque d'amour dépérit et se meurt tout en pleurs d'amertume. Ô, quel rire sarcastique vous offrez au vulgaire profanateur !

Répétons-le : nous avons besoin de vous autant que vous avez besoin de nous. Pourquoi ? Tout simplement parce que nous sommes unis et que d'un même champ de vision, nous nous croisons, nous nous accostons, nous nous parlons par nos ondes d'amour qui ne cessent de vibrer entre elles. Les champs magnétiques s'attirent entre eux²⁷ et nous nous attirons les uns les autres et les uns

26) Allusion à [Mt 15, 27].

27) Les pôles terrestres et célestes, donc deux pôles de nature contraire.

vers les autres. Lorsque la rencontre souhaitée explose en joie de retrouvailles, alors la note discrète de l'amour émet un son puissant en même temps que mélodieux qui emplit toutes les sphères d'un appel à l'amour ; et ainsi grandit et s'épanouit la possibilité de pouvoir communiquer entre nous par les ondes de l'amour. Au Ciel, nous devenons musiciens et c'est en notes de musique que nous vous annonçons nos présences !

Une note qui danse dans le Ciel est telle une braise qui enflamme en cœur de l'homme l'âme assoupie, pour la reverdir et la parer de la vue de notre temps, du visage de nos vies d'ici.

Une seule note de musique et tout est enclenché ; il y a toujours des répons²⁸ dans les partitions de l'Amour et le cœur des hommes est cymbale retentissante ou violoncelle aux cordes mélancoliques lorsqu'il s'adresse à l'être aimé disparu à sa vue de chair. Heureusement, l'homme ne vit pas que de chair mais d'amour et, avec lui, avec nos aimés, nous pouvons continuer à compter les étoiles, lorsque dans le silence profond de la nuit tous les voiles s'envolent et disparaissent et que l'âme, échappée du corps, prend l'envol vers nos sphères d'amour. Non, tu ne rêves pas mais tu te glisses tout doucement dans les pans de nos présences aimantes, rassurantes et certaines !

Comme le petit Prince, tu deviens prince toi-même d'une multitude de planètes que tu visites en tes nuits d'amour. Et de planète en planète, tu allumes les réverbères des cœurs qui se fanent pour leur redonner lumière.

Sans l'amour, rien n'existe ; sans l'amour, la fleur ne porte pas corolle et ses pétales sont étouffés aux portes du souvenir tristesse, cascade vers le bas qui n'en finit pas de couler le son de la tristesse-mélancolie. Cependant sachez-le, de cascade en cascade d'amour, la vie est annoncée pour l'éternité ; par qui ? Par Christ en Sa Résurrection ! Et vous tous, nos aimés de la terre, vibrez toujours en nos âmes, en nos cœurs et nous vous portons des vases d'amour que nous déversons sur vous, dont nous parfumons vos têtes et vos cœurs porteurs de nos mémoires. Et de mémoire en mémoire, hissé en haut du mât, l'étendard au grand vent des mers d'amour entrecroisées, embrassées rejoint Celui victorieux de l'Amour glorieux établi à jamais et pour toujours en Ciel de Dieu.

Ici et maintenant, c'est chaque instant et chaque instant est divin pour qui vit en Cœur de Dieu. Je suis heureuse, ô oui, de te chanter tous les ici, toutes les demeures, les nôtres et les vôtres qui, dans la nuit des temps, seront toujours unies et toujours proscrites vos lois de l'impossible !

Sur le papier diaphane de la lampe gravée pour toi, pour vous mes parents aimés et pour vous mes amis, se lit l'amour que jamais je n'ai su dire, l'amour que jamais je n'ai pu vivre comme je l'aurais aimé et qui ici est transcendé au Soleil de Dieu et vous irradie au plus profond. Mon cœur de feu en premier bat pour Lui et, comme avec Lui et vous et nous ne faisons qu'un, voyez alors le brasier de Feu qui illumine toutes les nuits de vos temps de la somptuosité et de la force de l'Amour. Je brûle en vous du désir ardent de vous retrouver, de vous partager mon parcours et nos chemins et de marcher de nouveau ensemble et sous le Soleil de

28) Un répons est un chant alterné entre un chantre soliste et un chœur dans un office liturgique, en particulier dans le chant grégorien.

Dieu, pour qu'en vos yeux enfin ouverts, le cercle d'or de Sa Lumière irradie toutes les sphères de tous les amours enjoués retrouvés.

Petit être aux yeux de chair encore mais au cœur de fièvre du seul Absolu, LUI, je te tiens et te garde dans mon cœur ouvert dont le sang de la douleur a rejailli sur toi, en parfum d'écoute et d'amour que je n'avais pas perçu et qui me noie dans un flot de joie. L'abondance du Ciel t'est donnée, je te vois travailler et mon sourire explose en hymne de joie. Partageons, ô oui, partageons ensemble la vie des ressuscités que nous nous sommes ! Et qu'il est bon aussi d'être ressuscités à vous qui entendez nos voix et qui marchez avec nous sur la route de la communion des saints !

Dis à ton prêtre que j'aime qu'il est aimé de nous. Je l'aime dans sa fougue, je l'aime dans sa joie, je l'aime dans son ministère.

Ose ouvrir ton cœur de pauvre. Le pauvre ne sait pas parler, il ne sait que se taire car il lui est difficile de trouver les mots de la terre. Alors, ose simplement prendre la main du cœur et tu seras récompensée au centuple d'avoir été entendue.

Mes parents me rejoindront-ils avant d'avoir compris ? Quel dommage alors que ce lien avec toi et moi, dans mes mots, s'il ne prend pas racine, car il ne portera pas fleur en eux et de fleur épanouie leur cœur a besoin ! Mais qui connaît les desseins de Dieu ? Peut-être faut-il t'avancer vers eux encore une fois, puis une autre fois ?

Ce n'est pas à moi de te guider mais à celui en qui tu as remis toute ta confiance et qui t'accompagne, mais il te faut lui parler aussi, ouvrir ton cœur librement. Il n'attend que cela de toi et ce n'est pas lui qui fera les premiers pas. Si tu doutes, si tu redoutes, c'est que l'amour n'est pas encore en toi. Je t'implore, dans la confiance ouvre ton cœur et si tu ne sais pas trouver les mots, il saura te les faire resplendir.

Petit fleuve d'amour silencieux, trop souvent discret, toi qui écoutes ton cœur en Cœur de Dieu, n'oublie jamais que cœur de prêtre est aussi Cœur de Dieu.

Reçois toute ma tendresse et mon amour de nos sources qui, d'ici, chantent et ruissellent sur vous, en chacun de vous, aimés de la terre.

Reste ma page d'écolier, en la marge je t'insuffle le souffle d'amour de nos ici, en la marge je te dépose et je vous offre mon cœur ouvert pour l'Amour.

L'Amour donne toujours Son Sang et avec lui le nôtre aussi vous est donné. Qu'il pleuve en vous en pluies d'étoiles pour illuminer toutes les œuvres d'amour de la terre !

Katia fleur d'étoile et cerf-volant d'amour

[K] Rejoignons nos cœurs, rejoignons nos âmes. En cette nuit silencieuse, que vos parfums rejoignent les nôtres pour Lui répandre notre mélodie d'amour. De mise en scène, il n'est que nos âmes à tous entrelacées pour les Lui offrir et les Lui abandonner.

Je t'aime en Lui, petit cœur en Dieu, gazelle de l'espérance entendue. Aie soif toujours, aie soif de Lui, soif de Christ et en Marie pose ton cœur d'enfant et près de

Joseph trouve la paternité aimante et fulgurante d'humilité donnée, de surprenante douceur.

Je te dis idem pour ton je t'aime. Repose dans Sa paix. Le Cœur est annoncé... Le verras-tu ?

[Plus tard]

[K] Modèle ton cœur en Lui, vois l'Écriture pour combler tes manques et nourrir ton âme. Ses sceaux multiples sont ouverts aux cœurs qui écoutent et psalmodient sans relâche les phrases devant lesquelles l'homme bute.

Arc tendu, va de l'avant²⁹, ton devenir comme celui de tout homme est christique et la route est ouverte qui n'a ni frontière ni douane. Tes seuls gardiens sont les anges mis à tes côtés. Tu n'as et tu n'auras de douane à passer que ton cœur s'il se ferme aux paroles... Mais non, car nous sommes des passeurs qui éveillons et les âmes et les cœurs !

Lundi 19 février 2018 [en fin de soirée]

Ne vois-tu pas Mes larmes couler sur toi [génération]. Tu M'as tué, Mon manteau tu l'as déchiré et tu te retrouves nue sans personne pour te couvrir. Tu vis dans un borborygme de plaisirs immondes et de décadence. Que reste-il de Mon troupeau bien-aimé ? Aimez-Moi, vous, Mon petit reste, venez festoyer avec Moi tant qu'il en est encore temps. Venez grandir devant Mon Saint Visage.

[LE CHRIST] Ô génération, que ferais-tu sans Moi ? Rappelle-toi ta parole : «Jamais nous n'irons loin de Toi» et voici que tu t'éloignes de plus en plus. Te souvient-il de ton chant : «Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont fleuris» ? Ô oui, les lauriers ont fleuri et ils ont refléuri et refléuri et tu t'es éloignée de Moi faisant de Ma vigne un désert. Que dois-Je dire aujourd'hui, que dois-Je faire de toi ? Ne vois-tu pas Mes larmes couler sur toi, elles glissent le long de ton corps et tu ne vois rien, tu t'enfermes de plus en plus dans ton absentéisme. Tu M'as tué, Mon manteau tu l'as déchiré et tu te retrouves nue sans personne pour te couvrir. Aux mains des diables tu enfouis ton devenir. Ta jouissance affole Mes yeux, tu ne te caches même plus et c'est au grand jour que tu perdures dans tes méfaits. N'entends-tu pas Mon cri ? Tu seras pressée par l'ennemi, tu seras mise à mal de plus en plus, toi qui te vautres dans la luxure. Mes yeux saignent, Mon Cœur est assoiffé et tu restes indifférente, prostrée dans tes concupiscences. Plus un son ne sort de ta bouche, ton cœur est sec comme le figuier desséché ; tu étais pourtant Ma promise. Ô, dis-Moi, laisse-Moi croire que tu vas revenir, ne Me chasse pas loin de toi, l'enfer est proche de ta perdition ! Ouvre ton cœur à Ma Voix, ouvre tes sens à Ma plainte. Deviens craintive et tu renaîtras à l'amour, non pas à l'amour des sens où tu t'es enlisée, mais à l'amour de pureté qui fait toute ta beauté. Ô, Je pleure et Je gémiss devant ton incirconcision ! Circoncis ton cœur, viens à Moi, éveille-toi à Ma rosée, Je suis une pluie de pétales. Tu ne survivras pas sans Moi, ne Me chasse pas loin de tes yeux. Mon regard brûle et se dessèche de te voir

29) Fait référence à [Ph 3, 13-14].

t'éloigner de plus en plus. Tu promulgues quantité de lois qui te dépassent toi-même. Tu vis dans un borbier de plaisirs immondes et de décadence. Ton cœur incirconcis Me foudroie tout entier. Que reste-il de Mon troupeau bien-aimé ? Tu t'égares et tu ne redresses la tête que pour M'injurier.

Pourquoi deviens-tu parjure de plus en plus, jour après jour ? As-tu oublié que tes jours sont comptés, que c'est Moi qui t'ai créée ? Pourquoi as-tu déserté Mes parvis, que fais-tu de Mes lois d'amour ?

Ô toi enfant, enfant dans le silence, écoute la plainte de Mon Cœur ; gémis et pleure avec Moi sur le mensonge qui conduit le monde. Ils appellent bien ce qui est mal et ils se vautrent dans l'impudicité.

Aimez-Moi, vous, Mon petit reste, venez festoyer avec Moi tant qu'il en est encore temps. Venez grandir devant Mon Saint Visage. Venez, que j'joigne vos êtres de Ma Présence, Je ferai couler sur vous une pluie d'abondance et vous renouvellerez la terre de vos chants d'amour et de prière. Dans le secret des cœurs, vos maisons parfumeront Mes champs qui resplendiront sous Mon Soleil. La justice reflourira, tout se fera dans le silence, discrètement. L'homme de loi n'y verra rien, trop pris par son propre orgueil, il pensera sa victoire annoncée et, au moment voulu par Moi, il s'écroulera. La bête à dix cornes le transpercera et toi, petite nation aimée, tu reverdiras de derrière tes cendres, tu élèveras le drapeau de la victoire et de la paix qui était soigneusement caché sous la houle de ton amour pour Moi.

Reste silence encore, petite génération cachée aux yeux des fous du monde. Tu germeras sans bruit et sans qu'ils s'en aperçoivent, tous ces loups de pouvoir, tu étendras discrètement tes rameaux et tel un cèdre tu t'élanceras victorieuse vers le Ciel de ton Dieu. Par ta foi cachée, petit reste, par ton amour grandissant, par tes plaintes et tes soifs, par tes déserts acceptés et tes souffrances cachées, tu assureras la Victoire du Bien-Aimé. Un seul filet d'amour et tout sera renouvelé. Ô, comme J'attends ce temps avec impatience, comme J'attends la venue du bourgeon qui déjà pointe lentement son rameau vers le Haut ! Je le cache encore aux yeux du monde si pervers, il a tissé sa toile et il en sera enlisé, mais le petit bourgeon, lui, passera à travers les mailles du filet et de sa ramure étouffera celui qui a voulu l'étouffer.

L'amour silencieux crie dans vos cœurs, enfants de Mes cités aimées. Vous êtes encore petits mais vous grandirez. Il vous faut cependant écouter Mes lois et loin, très loin de tous ces discours du monde que promulguent aussi certains de Mes aimés³⁰, il vous faut rester éloigner. Allez là où vous sentirez l'amour, allez là où le sceptre de Ma force luit dans le regard et dans le cœur du prêtre, vous avez droit de choisir et il vous est demandé d'avancer.

Allez là où l'Amour est annoncé avec vigueur, avec foi, avec exaltation. Allez là où votre cœur est nourri et jubilez de joie.

Voyez-vous, Je ne vous abandonne pas, il y a encore de Mes enfants qui grandissent près de Moi, nombreux sont ceux aussi qui viennent ou qui reviennent à Moi pour soulever Mon peuple vers les hauteurs de Mon Amour. Nourrissez-vous de Moi, faites jeûne du monde, circoncisez vos cœurs, ceignez vos reins de Ma Parole d'amour. Allez partout là où vous trouverez Ma nourriture et en vous fleurira

30) Certains prêtres.

le flambeau de la joie, gardez-la secrète, elle s'épanouira et, près de Moi, vous trouverez appui pour vous désaltérer.

Viens, suis-Moi, deviens bateau ivre dans ton cœur et dans tes actes. Dans le silence, recueille la rosée de Mon Amour qui coule en rivières sous les pavés de vos désarrois cachés.

Mais en attendant, Je veille et J'encercle Mes enfants d'un halo de lumière qui les protège des mains viles et sales. Dans le secret du cœur, prie l'Amour, dans le secret du cœur, laisse-toi fleurir ton âme. Je t'ai sauvée, Je te sauverai encore, génération désespérée, enfouie sous un manteau d'immondices, si avide de luxure et de plaisirs futiles.

Toi, dans le secret, sois à l'écoute de Ma Voix qui doucement retentit en ton cœur. Toi, tu ne fais rien, tu n'y es pour rien, c'est Moi qui le veux ainsi et ainsi de même pour tous ceux que J'habille de Ma Lumière, pour tous ceux de Mes enfants prêtres que Je renouvelle de Mon Amour.

Ô perversité déployée au grand jour, tu nargues Ma Grandeur avec une supériorité déroutante mais tu t'écraseras avec grand fracas lorsque Ma Lumière s'intensifiera à tes yeux ! Je pleure en silence, mais Je me réjouis de ce qui vient. La pluie toujours fait reflourir les cendres et les larmes que tu Me fais venir ont un parfum de renouveau inconnu de toi. L'Amour, oui l'Amour, toujours est vainqueur.

Sois rassurée, petite génération enfouie avec Moi, Je suis là qui te prends dans Mes bras pour t'emmener très haut, plus haut encore que tu ne peux l'imaginer et te sauver des griffes de celui qui te hait. Je te porterai Mienne contre Mon Cœur, toi, le petit reste de cette génération qui élève toujours ton cœur et tes mains vers Moi pour Me louer, toi qui as compris que seul l'Amour est vainqueur qui fait reflourir les steppes desséchées.

En attendant, prie, ouvre tes yeux et ton cœur, courbe la tête mais redresse-la bien haut dans le secret et, du fond de tes entrailles, que ton cri d'amour pour Moi transperce toutes les nuées noires et sombres de tous les cœurs endurcis de cette terre qui se meurt.

Dans ton sommeil, remets-Moi tes pensées, Je les nourrirai toujours d'un fleuve d'amour qui déversera ses ondées sur toutes les berges apeurées. Ne crains pas d'être solitaire, mais prends bien garde de toujours marcher à Mes côtés, en Ma Présence. Sans Moi tu n'es rien ; ce que Je demande de toi c'est l'humilité, l'écoute et la présence. Dans le silence, c'est Moi qui tisse ton devenir. Moi seul sais, toi sois une petite ouvrière, une petite abeille que Je butine de Mes Paroles pour abreuver la ruche que J'ai déjà choisie. Envole-toi avec Moi dans ton sommeil.

Je Suis 
Ictus qui te bénis

Ne dis rien, Je connais ton cœur, parle-Moi dans la douceur. J'habille ton prêtre et ceux (*les autres prêtres*) que tu aimes, de Ma Lumière. Ils sont Miens et Je les ai choisis pour toi.

Veille dans le silence, reste cachée. Sans Moi tu n'es rien !

[Christine] Je sais que ne je suis rien mais cela m'est égal puisque je T'aime, mal, si mal encore, mais Ta parole fait frémir mon cœur et je bondis de joie discrète en Ta Présence et je marche avec Toi sans me retourner parce que Tu me donnes la confiance de l'enfant.

Je ne cherche rien, je ne désire rien ; seule la joie de Te savoir est l'oxygène de ma vie. C'est avec Toi que je respire, avec Toi que mon cœur exulte et quelle joie d'être cachée en Toi !

Guide mes pas, soulève-moi, cache-moi. Il est si bon d'être tout petit.

Je T'appartiens, garde-moi cachée, garde-moi comme Tu le voudras, mais toujours abritée sous les pans de Ton manteau, il est d'amour ! Moi, je n'ai rien à dire, je suis trop petite pour m'exprimer.

[LE CHRIST] Tu disparaîtras, enfouie sous les roseaux, et tu m'auras donné ta vie pour le bien commun. Je te tiens Mienne.

Lundi 26 février 2018 [20h40]

Oui, France, tu renaîtras de tes cendres. Oui, Ma fille aînée de l'Église retrouvera vigueur et splendeur, après la Russie, avec la Russie, elle retrouvera assistance en Mon Cœur. Ton cœur resplendira, il fusionnera avec celui de la Russie pour unir les deux peuples de Dieu, chrétienté et orthodoxie. Relève-toi parce que Je te le commande ! Relève-toi parce que Ma Toute-Puissance le désire !

[Katia] Ô toi qui cries encore dans le désert des hommes, sache qu'il reverdira. Saint Jean-Baptiste n'a-t-il pas annoncé dans le désert ? Suis ses pas et comprends que ton pays, la France, reprendra ses couleurs chrétiennes. Ceux qui se moquent encore n'ont que peu de temps avant que ne fondent sur eux les épées du jugement.

[LE CHRIST] Oui, France, tu renaîtras de tes cendres. Moi Je t'ai élevée et tu t'es abaissée dans la fange, mais les masques de fantoches tomberont un à un et tu verras alors le teint cireux des administrateurs de mort qui te seront dévoilés.

L'As de Cœur³¹ en les cœurs, caché mais cependant victorieux, redonnera vigueur à tous les cœurs desséchés qui retrouveront le parcours des armées du Ciel. De toutes les contrées où s'élève la prière pleuvront des chants de colombes pour annoncer la paix en toutes les demeures. Je l'ai dit, Je l'ai annoncé : Ma France bien-aimée redeviendra lumineuse, les cœurs contrits devant Moi s'agenouilleront et retrouveront vigueur.

Ô toi, fille aimée, ma France, devant toi s'ouvre le berceau de l'amour qui étreindra tous tes enfants et verra les clochers des églises sonner à nouveau à toute volée pour Ma Gloire.

31) Le Christ.

Que retentissent les trompettes afin de hâter le temps, de vivifier, de revivifier les cœurs ! Et que viennent à Moi tous les désespérés, les petits, les pauvres, les malades, les dépouillés et tous ceux que l'on trompe ! J'accueillerai aussi les menteurs, les déserteurs, tous ceux qui ont faussé mes voies et égaré Mes enfants bien-aimés, Mon amour pour eux est au centuple et Je réduirai en cendre leurs idoles. Ils renaîtront sous Mon Soleil de justice et leurs parterres se couvriront de lys. Ne savez-vous pas, n'avez-vous pas compris que l'Amour est beauté et que le pardon est le diamant de Son Cœur ? N'ai-Je pas dit : «revenez à moi de tout votre cœur et moi je vous procurerai le repos»³² ? Tout serment que Je dis Je l'accomplis, toute parole que Je prononce ne reste pas sans effet et la paix en vous est le réconfort que Je vous porte.

Ô toi dans ton silence, toi qui as crié vers Moi, toi qui as imploré le pardon pour les hommes de ta civilisation, toi qui as élevé ton cœur vers les hauteurs du Mien, entends que ton appel a été entendu et Je viendrai accompagné de Michel et de son armée délivrer la France de l'imposteur. Oui, Ma fille aînée de l'Église retrouvera vigueur et splendeur, Je l'ornerai de bijoux et de pierres précieuses, Je lui redonnerai son titre de noblesse et, après la Russie, avec la Russie, elle retrouvera assistance en Mon Cœur.

Ne rêvez pas d'alliance de main d'homme, ne couvrez pas le son des cloches, elles s'uniront pour chanter la victoire des cœurs retrouvés. Tous vous serez renouvelés et seront anéantis les administrateurs et les instigateurs de la décadence de ce monde.

Ma main puissante qui a choisi de s'abattre s'abattra sur tous ceux qui auront fait le pacte avec le diable, mais s'ils se repentent avec grande contrition et amour, Mon Cœur de Fils, Mon Cœur de Père, Mon Cœur de frère, fidèle à Lui-même, fidèle à Son amour infini, les sortira et les sauvera de la fange où ils sont tombés.

Croyez-vous que Je me réjouis des contrées dévastées ? Croyez-vous que J'exulte devant tant de profanations et d'impudicités ? Non, Mon Cœur se meurt dans d'effroyables tourments de vous savoir malmenés, vous qui M'avez délaissé. Je vous ramènerai au berceau de Mon Cœur ; Je vous porterai sur Mon épaule douloureuse, celle de la blessure de la Croix, pour vous soulever haut vers le Père et vous épargner les griffes des démons ravageurs dont la colère à son comble hurle envers vous des sentences de mort, des diffamations et des appétits de cruauté.

Tournez vos cœurs vers Moi, ne serai-ce qu'un regard et Je vous délivrerai. N'ai-Je pas toute-puissance et toute magnificence ? N'ai-Je pas tout pouvoir sur toutes choses ?

Ce que vous ne comprenez pas, c'est que l'amour est humble, que l'amour ne crie pas, qu'il ne se vante pas, qu'il ne dispose pas de lui-même pour écraser mais pour enfanter l'amour et que l'amour est douceur et pardon, que l'amour est don jusqu'au don total de la vie, de sa vie.

D'un vêtement d'aube tu te vêtiras, ma bien-aimée, pour une aube nouvelle. Tu verras s'avancer vers toi les princes qui te délaissaient et ils accourront non pas pour acheter et marchander ton patrimoine mais pour adorer en toi, ô France, ton Dieu qui t'a donné tant de fois la vie, qui a parfumé tes reins de saints et de

32) Cf. [Mt 11, 28-30]

saintes et qui reviendra refleurir en toi la passion de l'amour. Ô, tu seras renouvelée, dépossédée de tes contre-vérités et tu reviendras à Moi en des brassées de fleurs odorantes et mellifères ! Que de couleurs de lumière alors revêtiras-tu et que de chants de gloire empliront les lits de tes rivières ! Je me réjouis de te voir refleurir dans le secret et Je goûte déjà les fruits de ta renaissance.

Ô nation aimée, mets tes pas dans les Miens, accueille et respandit des nouveaux prêtres à venir ; ils sont enfants et ils grandissent déjà en Mon amour qu'ils enlacent de leur innocence et de leur don .

Tu retrouveras, France, les chemins des vêtements de tes prêtres et tu n'auras plus honte de montrer au grand jour ta foi retrouvée. Ton cœur respandira, il fusionnera avec celui de la Russie pour unir les deux peuples de Dieu, chrétienté et orthodoxie. Car c'est bien Moi et Ma Sainte Mère, c'est bien nous qui sommes vénérés en vos cœurs cachés.

France, Je t'ai aimée. Tu M'as délaissé et J'ai pleuré, mais J'ai glissé en toi le manteau de l'amour, J'ai tissé en tes yeux la paix du salut et J'ai reverdi tes parterres de Ma Présence aimante. J'ai fait de toi une nation riche et ta chrétienté ne disparaîtra pas. Même si tu dois souffrir, tu te relèveras. Il te faut bien expier tes fautes et recouvrer le chemin. Avec toi Je suis et Je ne t'abandonnerai pas. J'ai établi Mon campement en toi et Je te délivrerai de tous les rôdeurs et les impies. Entends Ma prière, entends l'écho de Ma voix qui retentit dans tes maisons et déshabille-toi de l'ancien pour revêtir le nouveau car Je te donne une nouvelle chance de rayonner par l'amour.

Relève-toi parce que Je te le commande !

Relève-toi parce que Ma Toute-Puissance le désire !

Ô oui, Je te commande de t'abaisser, Je te demande de t'amender et Je te redonnerai ton vêtement premier que tu as délaissé au profit de celui des mal-fauteurs.

La Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres, cette fois-ci, s'abaisseront et la reconnaîtront.

Dieu d'amour et de vérité, Je ne peux et ne veux que vous sauver. Ouvrez vos esprits à Mon entendement et J'exhalerai en vous le cri de la victoire de l'amour sur la haine.

Ô France aimée, ton manteau de lumière est recousu et bientôt tu le porteras à nouveau devant les nations médusées. Revêts-toi de l'encens de la prière et Je viendrai Moi-même, en personne, encenser et purifier toutes tes demeures. Va de l'avant, Je reste en arrière pour protéger tes chemins. Écoute Mon Cœur qui bat et accorde ton rythme au Sien.

Et toi, Mon enfant, va devant, continue dans le silence et garde sagesse en le cœur. Le moment n'est pas venu pour toi de t'échapper et de te distraire dans la houle des foules. Vient pour toi le temps de la reconstruction et Ma parole demande attention. Méfie-toi de ceux, de celles qui prêchent trop vite. Je te désire, Moi, dans le silence, dans l'humilité et dans l'abstinence des foules pour l'instant. Va, Je te forme à Mon désir et à Mon entendement, Moi ton tendre Christ qui t'ai créée et te tiens dans Ma main pour t'éviter de tomber.

Regarde les pièges, découvre-les et évite-les ; Je t'apprendrai à les dénicher et Je t'apprendrai à les vaincre. Regarde-Moi faire et fais de même. C'est Moi qui t'apprendrai à déjouer les pièges et nul autre que Moi te donnera paix et force.

Abaisse-toi toujours et Je t'élèverai dans Mon Ciel... Et J'élèverai la France au rang que Je lui ai toujours conféré.

Lis-Moi dans les Écritures et berce-toi de Mes paroles de vie, découvre en les pages du Livre³³ le secret de l'amour et ouvre ton cœur aux battements du Mien. Reste Mienne, demeure en Mon amour.

Ouvre-toi à ton prêtre que J'ai mis sur ta route. Ma confiance est en lui. J'ai mis Ma confiance en lui et, plein de vigueur, il assure son ministère avec amour et force. Visite-le, il te visitera ; de visite en visite l'union se verra parfaire.

Bois dans l'instant le calice donné, il est couverture d'or et de lumière pour la suite des temps.

Moi qui t'aime, Ictus

Demeure en Moi, Je prends et J'accueille ta faiblesse. C'est dans la faiblesse que Je Me glorifie et non dans la force. Ensuite, tu recevras Ma force et tu combattras à Mes côtés.

Va et repose-toi.

Je ne te condamne pas, Je t'élève.

Mardi 27 février 2018 [2h30 du matin]

Génération, Je fais de toi Ma préférée. Tu n'as même plus besoin de crier vers Moi pour que Je vienne t'ensemencer de Mon amour mais Je viens de Moi-même lorsque Je vois tes vergers desséchés parce que tu M'as abandonné et que tu ne t'es plus souvenue de Moi. Ô, toi que J'aime particulièrement, toi qui es bombardée de milliers de coups, Je te donnerai à nouveau des ailes pour t'aider à te relever.

[LE CHRIST] Viens vite retrouver en Moi tes délices, génération qui M'appartiens, viens prendre tes repas en Ma Présence et tu seras nourrie au centuple. Je fais de toi Ma préférée, celle que J'ai choisie pour la relever. Tu n'as même plus besoin de crier vers Moi pour que Je vienne t'ensemencer de Mon amour mais Je viens de Moi-même lorsque Je vois tes vergers desséchés parce que tu M'as abandonné et que tu ne t'es plus souvenue de Moi. Avec Moi à tes côtés, tu retrouveras floraison et ta pureté reflurira.

Ô, viens vite te réchauffer à Ma Présence ! Abandonne-toi totalement en Moi et tu verras combien tu étais prise de toutes parts par le mal ; tu verras tes cloques disparaître, tu verras tes sentiers reflurir et tu abandonneras alors ta conduite mauvaise où tu te vautrais avec plaisir, car tu prendras conscience, en voyant Ma Présence te relever, de ton engourdissement et de ta perte.

Ô toi que J'aime particulièrement, toi qui es bombardée de milliers de coups, Je te donnerai à nouveau des ailes pour t'aider à te relever. Je panserai tes blessures et Je les réchaufferai au creux de Mon amour pour les guérir toutes. Mon amour pour toi n'a pas de limite, tes blessures nombreuses font fondre Mon Cœur si douloureux de te voir ainsi criblée, dénaturée par celui qui me hait et qui te hait parce que tu M'appartiens.

33) La Sainte Bible.

Relève-toi de tes nombreuses défaillances, Je t'aiderai et te ferai bondir à nouveau dans les prairies de Mon Cœur. Mon amour n'a pas de limite et Je suis là pour te sauver.

Ô, reste Mienne, génération et Je te reflourirai.

Reste à entendre Mes pas qui t'accompagnent et tu retrouveras le chemin de la liberté.

Ne crains pas, les loups s'enfuiront et tu n'auras plus peur alors de vivre dans le silence et la paix. Tu n'auras plus peur car tu sentiras à nouveau Ma Présence délicate et aimante et tu te relèveras du gouffre dans lequel tu étais tombée. Tu n'as rien à faire d'autre que de te laisser porter par les ailes du vent. Assieds-toi en plein midi, tu trouveras la chaleur du soleil et tu sécheras tes vêtements, trempés des sueurs de tes peurs, au vent de Mon Esprit. OUI, tu retrouveras la paix en toi et tu n'auras plus peur.

Je suis descendu pour te relever et te serrer contre Mon sein. N'aie pas peur, toi qui es flétrie par tes si nombreux péchés, tes si nombreuses chutes. Prends Ma main dans la tienne, accroche-toi au pan de Mon manteau et, comme la femme qui le toucha³⁴, tu guériras de tous ces flots de sang que tu as engendrés par tes nombreux avortements, tes meurtres inavoués qui sont si nombreux qu'ils sont inavouables, il est vrai.

Relève-toi, Je suis là pour panser tes blessures et te faire recouvrer la joie du nous en Ma Présence ! Veux-tu bien à nouveau marcher en Ma Présence et nous irons ensemble à la fontaine d'Eau vive pour que tu retrouves la fraîcheur de ta jeunesse et que tu te désaltères du Feu de Ma Présence sanctifiante et désaltérante ?

J'ai entendu ta soif, cependant encore inconnue de toi et Je suis venu pour te délivrer de tes prisons. Maintenant, écoute Ma voix, entends le vent qui vient frapper à tes oreilles, retourne-toi et Je te sauverai. Reviens à Moi et nous marcherons ensemble, ton cœur ouvert au Mien ; sans cesse, Je te parlerai et t'inviterai à la table de Mon festin.

Habille-toi, mets tes sandales et viens ! Je t'attends, Je suis là, au milieu de toi, qui déverse en toi des torrents de lumière ! Laisse tomber les écailles de tes yeux et ton cœur retrouvera la fougue de la jeunesse. Enfin tu seras délivrée et tu courras à nouveau dans les vastes prairies.

Je suis là, Je t'aime et Je te délivrerai parce que Je te l'ai promis et que tu es Mienne. Tes jouets cassés ne t'apporteront plus aucun plaisir et tu verras alors le vrai chemin de la lumière et de la joie.

Oui, Je te promets l'aventure du cœur et des cœurs à Cœur retrouvés. Suis Mes pas, vois Mes empreintes marquées du sceau de Mon Amour et tu seras sauvée par Mon Sang qui toujours te vêt et te protège. Avance avec Moi dans les ronces et les épines et tu ne sentiras plus les griffes de l'Adversaire te pénétrer en la chair et en la chair de ton âme. Tu seras alors libre, enfin libérée de tes nombreux égarements qui ont entraîné ta chute !

34) Cf. [Mt 9, 20-22]

Suis-Moi, Moi qui te délivre et qui te porte sur Mon sein dont le nom est Amour. Viens toi, ma bien-aimée, génération perdue et Je te délivrerai de l'emprise du mal.



Viens, Je t'aime et Je te sauverai, prends Ma main, elle est tienne, J'ai entendu tes cris de douleur et Je ne peux rester indifférent. Mon amour souffre de ton agonie. Viens que Je te délivre, tu n'as plus de force et Je te nourrirai des Miennes. Tu te verras rebondir et être libérée de tes chaînes et tu glorifieras à nouveau ton Créateur pour tous Ses bienfaits.

OUI, tu revivras, OUI tu seras sauvée, OUI tu seras renouvelée et, en le Soleil de Moi, ton Dieu et Père, tu te glisseras à nouveau dans les cours d'eau de Mon amour pour M'aimer et Me glorifier et sortir vainqueur de toutes les griffes et de tous les filets qui te lacèrent et qui te sont tendus à chaque instant. Tu recouvreras la vue et tu seras sauvée.

Viens, Je suis là, marche à Mes côtés et nous aurons alors même cadence d'amour, tu retrouveras les délices de ta jeunesse, l'insouciance et la joie de tes premiers pas.

Viens, toi qui es Mienne, ô génération désespérée et tu retrouveras ta fraîcheur ainsi que Je te l'ai promis.

Marche avec Moi sur les eaux et ne te distrais pas du chemin que Je te donne et tu ne pourras plus sombrer. Le regard posé vers Moi, tu ne seras pas engloutie.

Viens toi, Ma bien-aimée et prépare-toi à ton nouvel habit bâti de noces et de festins nouveaux !

Ensemble nous marcherons et c'est ensemble avec Moi que tu vivras.

[Un peu plus tard]

Viens, Je te promets la délivrance, tes nombreux maux seront guéris.

Viens, viens plus près encore et Je te comblerai de baisers de feu.

Viens, toi que J'aime et que Je délivrerai ! Ta soif enfin sera assouvie et dans le creux de Mon amour pour toi, Je te bercerai comme l'enfant nouvellement né !

Réapprends à prier, mets ton vêtement de pénitence et Je te comblerai de Mes nombreux dons ; tu retrouveras ta parure originelle et tu seras sauvée ! Je t'ai cachée sous Ma protection, ne crains plus d'avancer. Près de Moi, en Moi, toutes tes croûtes disparaîtront et tu n'auras plus de cicatrices.

Viens, suis-Moi, Je guéris tes nombreuses blessures au feu de Mon Soleil. Ne te laisse pas engloutir sous les méandres du mal, J'ai guéri tes blessures en Mes Plaies.

Retrouve ta fougue et ta jeunesse et viens Me retrouver. Au bord de toutes tes routes, JE SUIS, par-delà tes déroutés, JE SUIS, au-dessus de tous tes méandres, JE SUIS !

Viens, suis-Moi et tu verras le chemin de lumière s'ouvrir devant toi. En Ma Présence tu retrouveras la paix et la joie.

Viens, ne te distrais pas du chemin nouveau qui vient apaiser et guérir tes nombreuses blessures.

Je suis là, Moi qui t'aime et qui viens te sauver. Le mal, jamais, n'aura le dernier mot. Viens vite, Je t'attends et Je te porte sur mon épaule blessée. Je te vêts encore de Mon sang pour te sauver et te libérer.

[Christine] Alors, je suis totalement guérie moi aussi ? C'est pourquoi je peux entendre Ta parole puisqu'en chacun Tu te fais l'hôte ?

Ô, sois béni et tendrement aimé, Toi qui es l'Amour infini et totalement offert. Mon cœur au Tien est tout donné, grâce à Toi qui le revêts de Ta Présence.

[Plus tard]

[LE CHRIST] Viens, tu es Mienne³⁵ Je t'ai nourrie du lait en tes premiers matins, maintenant Je te donne la manne et Je te demande de t'en nourrir comme tes premiers pères avant toi.

Dispense Ma nourriture, ô génération et renouvelle-toi en Ma Présence.

Dors maintenant, puise ton sommeil en Moi³⁶.

35) Dans cette phrase, le Seigneur s'adresse à moi mais aussi à tous.

36) Cette fois, c'est moi qui suis concernée.